

LISTE SES ABREVIATIONS

ADQ : Association de Développement de Quartier

AGR: Activités Génératrices de Revenus

AJMW: Association des Jeunes du Marché de Waranka

ASC : Association Sportive et Culturelle

ASTRE: Association de Solidarité pour le Triomphe de l'Enfance

CCDGR: Comité de Coordination pour le Développement de Guinaw Rail

CEA : Collectif des Ecoles Alternatives

ENDA : Environnement Développement Action

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

MEC/RAIL BI : Mutuelle d'Epargne et de Crédit de Guinaw Rail

NOBLE: Nouvelle Organisation des Bienfaiteurs Loyaux et Égalitaires

OCB : Organisation Communautaire de Base

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAS : Politique d'Ajustement Structurel

PLD: Plan Local de Développement

RAFDGR: Réseau des Associations Féminines pour le Développement de Guinaw Rail

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU N°2 : Les raisons de la non adhésion des OCB du C.C.D.G.R.....51

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 1 : Transformation de céréales locales du GPF Fell Yeggo.....	39
Photo n°2 : Formation en teinture.....	39
Photo n° 3 : Fabrication de savons.....	40
Photo n° 4 : Micro jardinage.....	40
Photo n°5 : Journée de reboisement.....	46
Photo n°6 : Journée de nettoyage des quartiers.....	46
Photo n°7 : Ecole communautaire de base.....	49
Photo n°8 : Don de médicaments et de matériels.....	49

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique n°1 : Répartition des OCB selon le type de structure.....	30
Graphique n°2 : Connaissance des OCB par les populations.....	50
Graphique n°3 : Pourcentage de la population membre d'OCB.....	50
Graphique n°4: Appréciation des populations par rapport au rôle des OCB.....	52
Graphique n°5 : Contribution des OCB dans la réduction du taux de chômage.....	53
Graphique n°6 : Participation des OCB dans la gestion de l'environnement.....	54
Graphique n°7 : Changements apportés par les OCB dans la commune.....	54
Graphique n°8 : Opinion des populations sur l'amélioration du niveau de revenu.....	55

SOMMAIRE

Introduction.....	2
Première partie : Cadre de référence.....	4
Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel.....	6
Chapitre II : Problématique.....	13
Deuxième partie : Méthodologie.....	17
Chapitre I : Méthodologie.....	18
Chapitre II : Cadre de l'étude.....	20
Troisième partie : Plan de recherche	27
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	65
Annexes.....	67

INTRODUCTION

Au lendemain de son indépendance, le Sénégal a élaboré une politique de décentralisation héritée de l'époque coloniale. Cette politique de décentralisation a permis à la population locale de pouvoir gérer les affaires locales par l'adoption de la loi 96-07 portant code des collectivités locales et 96-745 du 30 Août 1996 portant création de communes d'arrondissement dans les villes de Dakar, Pikine, Guédiawaye et Rufisque.

Ainsi, Ce processus de décentralisation politico administrative entraîne dans une certaine mesure l'émergence de nouveaux acteurs dans le développement local. Ce dernier est inclus dans la décentralisation et vise à élaborer et mettre en œuvre des stratégies pour le développement de la localité.

Le Sénégal connaît un taux de croissance démographique très élevé ; ce phénomène est accentué par l'exode rural qui entraîne une forte poussée démographique des villes. Ceci s'est traduit au plan spatial par l'importance des occupations irrégulières et par un accroissement de la pauvreté.

Les communes d'arrondissement de Guinaw Rail Nord et Sud sont aussi confrontées à cette forte croissance démographique. C'est cette forte croissance qui est à l'origine des problèmes d'insalubrité, d'accès aux services sociaux de base et de la faiblesse des revenus des ménages du fait d'un taux de chômage très élevé.

Face à de tels problèmes les populations locales tentent de trouver ensemble des solutions ; c'est ainsi qu'elles s'organisent dans des associations pour apporter des réponses à leurs conditions de vie difficiles. En effet les associations sont à la fois des lieux d'actions collectives, des espaces d'apprentissage et d'expression de la démocratie, de la citoyenneté et très souvent le moyen d'œuvrer pour l'intérêt général.

De ce fait cette participation des populations s'effectue par le biais des organisations communautaires de base et devient le gage de réussite de toute action de développement notamment de développement local. Ces OCB s'organisent autour d'une structure qui est le CCDGR. Ce dernier est non seulement une structure d'appui à la dynamique associative pour le renforcement des connaissances mais il permet aussi aux populations organisées d'entreprendre des actions responsables et citoyennes pour contribuer au processus de développement de leur localité.

Ainsi cette étude sur le CCDGR résulte d'un certain nombre de facteurs dont :

- Le premier cherche à comprendre le mode de fonctionnement, de gestion ainsi que les différentes actions des OCB.
- Le deuxième nous permet d'avoir un point de vue d'ensemble sur les raisons qui poussent la population locale à se regrouper dans des associations, leur aptitude et leur capacité à créer et à innover à partir d'action collective.
- Le troisième est d'apporter notre point de vue pour une meilleure orientation des activités du mouvement associatif pour que celles-ci puissent contribuer davantage à l'amélioration du cadre de vie et des conditions de vie des populations.

Ainsi pour tenter de trouver des réponses à ces différents facteurs, notre plan s'articule sur trois grands axes :

Le premier axe concerne le cadre de référence qui comporte la revue de la littérature, la définition des concepts, la problématique et le cadre opératoire.

Pour le deuxième axe intitulé le cadre méthodologique, on a en premier lieu la méthodologie adoptée, et en deuxième lieu la présentation de la zone d'étude.

Enfin dans la dernière partie nous allons présenter les résultats de nos enquêtes, en faire l'analyse et formuler des recommandations pour une meilleure fonctionnalité du CCDGR.

Rapport-Gratuit.com

PREMIERE PARTIE : CADRE DE REFERENCE

Contexte et justification du sujet

Pendant longtemps le développement économique et social était l'affaire de l'Etat à travers ses différents projets et programmes nationaux. Mais dans un contexte de crise multiforme, les Etats africains ont été affaiblis par des programmes d'ajustement structurel qui ont abouti à un désengagement de l'Etat sur le plan socio-économique.

Ces programmes ont eu pour conséquence l'accroissement du chômage, la pauvreté des ménages, l'insuffisance des services sociaux de base ainsi que la dégradation de l'environnement. En effet les communes d'arrondissement de Guinaw Rail nord et sud à l'image des collectivités locales sénégalaises sont confrontées à plusieurs contraintes dans leur mission de promouvoir le développement socio-économique et de gérer son environnement urbain.

Ainsi face à l'incapacité des acteurs institutionnels de gérer les affaires locales, les populations ont rassemblé leurs forces à travers des associations afin de trouver des solutions à leurs problèmes. Ce sont des Organisations Communautaires de Base (OCB) qui se forment allant des ASC aux GPF en passant par les GIE. Elles s'activent dans presque tous les domaines d'activités notamment dans la gestion de l'environnement et du cadre de vie, dans l'éducation, la santé et dans les activités génératrices de revenus.

La localité de Guinaw Rail fait état de plusieurs problèmes environnementaux du fait de l'absence de système d'assainissement et de l'étroitesse des rues qui empêchent les camions de ramassage des ordures de faire leur travail. Ce qui est à l'origine d'un certain nombre de dépôts sauvages dans les rues.

Parallèlement les groupes vulnérables à l'image des femmes et des jeunes sont confrontés à plusieurs difficultés pour accéder aux services sociaux de base et aux crédits.

C'est ce qui explique cette forte implication des OCB dans tous les domaines notamment dans l'environnement et dans le domaine socio-économique.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

➤ Cadre théorique

La revue des écrits sur les mouvements associatifs nous a permis de connaître l'évolution, la place et le rôle des organisations communautaires de base dans le processus de développement durable. En effet, certains auteurs se sont intéressés sur l'itinéraire des OCB, leur genèse de même que leur évolution dans la gestion des affaires locales.

Selon **Jacques Habib Sy**¹, le mouvement associatif a connu plusieurs étapes dans son évolution depuis l'époque coloniale. D'après l'auteur le mouvement associatif a commencé avant la deuxième guerre mondiale et se limitait au territoire des quatre communes dont les habitants, considérés alors comme des citoyens français, avaient le droit et la liberté de se constituer en associations.

Après la deuxième guerre la généralisation de la citoyenneté française à tous les habitants de la colonie est à l'origine d'un développement significatif du tissu associatif sénégalais composé alors principalement d'associations ethniques, religieuses, culturelles,...

Après l'indépendance, et durant toute la période du parti unique, le mouvement associatif fut placé sous la tutelle de l'Etat pour certains de ses segments les plus significatifs à savoir les coopératives de production agricole, les groupements de producteurs, les syndicats.

Après 1974, et durant la période correspondant à l'avènement et au renforcement du multipartisme, la vie associative se libéralise et on assiste à la naissance d'associations autonomes par rapport au parti gouvernemental et aux autres partis d'opposition: les syndicats autonomes surtout, les GIE, les coopératives d'habitat, les ONG nationales,... Cette période fut aussi marquée par l'entrée en scène d'intellectuels chômeurs organisés en associations pour la défense de leurs intérêts.

Mais le tissu associatif va se densifier surtout à partir de la fin des années 80, avec la création des GIE, la multiplication des groupements féminins, des ASC,... Trois facteurs peuvent expliquer ce boom du mouvement associatif : D'abord le désengagement de l'Etat sur le plan économique et social et le libéralisme économique ont eu pour conséquence l'accroissement du chômage, la massification de la

¹ **Jacques Habib Sy** : *Sénégal : Finances publiques, Décentralisation et transparence budgétaire*

pauvreté, mais aussi la prise de conscience collective qu'il faut désormais s'organiser pour se prendre en charge.

Ensuite les bailleurs de fonds initient et financent des programmes de lutte contre la pauvreté destinés à appuyer l'effort des populations dans leur lutte contre la précarité sociale dont l'ampleur est devenue grandissante depuis l'application des politiques d'ajustement structurel (P.A.S).

Enfin l'éveil des populations sur des questions de transparence entière de gestion des fonds destinés au financement des programmes d'appui aux initiatives populaires se fait plus net et les bailleurs, soucieux de la bonne utilisation de leurs fonds, introduisent dans leurs conditionnalités l'exigence de la bonne gouvernance.

C'est également durant cette même période, surtout vers la fin des années 80, que naissent des associations dont l'objectif déclaré est la défense des droits humains, des droits de l'homme, des droits de la femme,...

Selon **Jean Bonnal**² « on constate depuis une quinzaine d'années en Afrique une effervescence organisationnelle dans un contexte de crise même s'il est difficile de généraliser, en raison de la diversité des situations. Il est clair que cette dynamique associative est en connexion avec le désengagement des Etats, pressés par les bailleurs de fonds et par les contraintes des politiques d'ajustement de se retirer des secteurs où son intervention entre en concurrence avec les initiatives de la société civile »

Salimata Wade³ va dans le même sens et affirme que « le mouvement s'est amplifié dans les centres urbains dans les années 80 à la faveur des processus de démocratisations politiques dans les différents pays ». L'auteur précise que « l'explosion des dynamiques populaires de type communautaire prouve que le cadre associatif est apparu comme l'un des espoirs pour les plus défavorisés, d'améliorer leur sort quand les Etats n'ont plus fait du développement social leur priorité ».

Par conséquent on assiste à un développement des associations africaines et à l'émergence de nouveaux acteurs locaux. Ces changements ont pour effet l'élaboration d'une stratégie

² **Jean Bonnal**, *La dynamique associative de la situation d'ajustement structurel*. ORSTOM Edition 1997

³ **Salimata Wade**, *Etudes et Recherches n°220, 2002, ENDA, Dakar : Organisations communautaires et associations de quartiers*

nouvelle ainsi qu'une participation plus effective de la population et le renforcement des groupes vulnérables en alliance avec la décentralisation. Les actions de développement sont surtout axées sur les prestations des services publics, des activités économiques, sociales et environnementales.

Dans son ouvrage, l'auteur met en exergue les différentes formes de dynamiques associatives à travers des expériences différentes dans les villes ouest africaines. Il évoque les différentes mutations urbaines qui ont été à l'origine de la naissance du mouvement associatif.

De ce fait, les réalités ne sont pas les mêmes d'une ville à une autre, de même que les milieux se différencient d'une zone à une autre mais l'origine de la vie associative reste la même quelle que soit le milieu. Faire face à leurs propres besoins à travers des actions spontanées et leurs propres initiatives, sont les différentes raisons de la création des différentes associations.

Les différentes activités menées par les populations à travers leurs différentes associations ont permis d'une ville à une autre d'améliorer leurs revenus, et leur cadre de vie et à engendrer une société civile de sa passivité et d'une attitude attentiste selon lesquelles l'Etat doit assumer tout.

L'auteur précise également que « les OCB de femmes et de jeunes en tête, se sont alors lancés dans la délivrance de secteurs publics au niveau des quartiers. Elles ont donné une réalité aux initiatives communautaires de base en milieu urbain et aux quartiers, comme nouveaux cadres d'identification et de regroupement social et comme nouvelle échelle opératoire d'intervention de la population et des institutions de développement. »

Aujourd'hui les associations quels que soient les motifs qui ont présidé à leur création initient de développement au niveau local. Ainsi les actions de développement sont surtout axées sur les prestations des services publics, des activités économiques, sociales et environnementales. L'auteur développe ainsi un certain nombre de points concernant la participation des OCB dans la vie associative des populations, dans l'environnement, ainsi que dans la lutte contre la pauvreté.

Bernard Peterson⁴ dans sa préface affirme que tous les organismes internationaux de développement cherchent à se rapprocher des réalités locales, à adapter leurs actions aux besoins exprimés sur le terrain, à mobiliser les compétences et l'expertise disponibles dans les

⁴ **Bernard Peterson**, *L'appui au développement communautaire : une expérience de communication en Afrique de l'Ouest*. Sous la direction de Lucie Alexandre et Guy Bessette

pays et les régions où ils interviennent, et à utiliser des instruments de progrès accessible à tous dans les contextes les plus défavorisés.

Ainsi la finalité recherchée est la même : permettre aux différents groupes sociaux de participer au développement de leur communauté, d'en être les acteurs et d'acquérir ainsi une meilleure maîtrise de leur avenir. C'est à partir d'expériences sur le terrain que se dessinent ainsi les conditions de réussites d'une stratégie de coopération axée sur l'appui au développement communautaire.

De ce fait de telles activités ont permis aux organisations locales de s'ouvrir à leur milieu et de devenir ainsi des agents actifs de développement.

C'est ainsi que **Boubacar Ly**⁵ en développant les réseaux sociaux affirme que : « la stratégie la plus importante était celle qui avait consisté à s'intégrer davantage et à renforcer les réseaux familiaux. Les réseaux familiaux de solidarité, notamment celui constitué par la famille, la famille élargie avaient permis dans nombre de cas d'amortir le choc de la crise pour avoir fonctionné comme des systèmes de sécurité sociale informelle. A ces réseaux familiaux s'ajoutent, en milieu urbain, les nombreux réseaux de voisinage, les associations de quartier notamment et, d'une certaine façon les solidarités interindividuelles ».

Par ailleurs **Sylvie Jaglin**⁶ affirme que le contexte dans lequel surgissent les préoccupations participatives est significatif des motivations qui président à leur développement. Raréfaction des ressources financières publique, crise des théories du développement économique, crise des Etats nations, déclassement social généralisé, notamment dans les villes, réformes de décentralisation transférant aux collectivités locales certains leviers gestionnaires, émergence des formes de coopération décentralisée, largement appuyées par les ONG, autant de facteurs qui rendent urgente la mobilisation de nouvelles ressources.

Malick Gaye⁷ quant à lui nous aide à travers son ouvrage à comprendre le potentiel et les contraintes de l'action communautaire, ainsi qu'à voir comment développer les partenariats entre organisations communautaires, ONG et autorités municipales.

⁵ **Boubacar Ly**, *Ajustement et hégémonismes en Afrique : les nouveaux habits de l'ajustement structurel en Afrique*. Sous la direction de Jacques Habib Sy

⁶ **Sylvie Jaglin**, *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou : Pouvoirs et Périphéries (1983-1991)* Editions Paris Karthala, ORSTOM, 1995

⁷ **Malick Gaye**, *Villes entrepreneurs : de l'action participative à la gouvernance urbaine* ; Dakar Enda-Editions, 1996. Séries Etudes et Recherches, N°184-185, 167pages

➤ Cadre conceptuel

Cette partie consiste à définir les concepts clés que nous avons utilisés dans notre mémoire.

Développement local

Le développement local a connu son essor avec la relance de la décentralisation. En effet ce concept est né dans le but « de mieux répondre à l'exigence de développement économique en créant entre l'administration centrale et la population à la base des structures intermédiaires. Ce sont les collectivités locales qui sont destinées à servir de cadre à la programmation du développement économique, social et culturel et où puisse s'établir la coordination des actions de l'Etat, des collectivités locales et les populations. Cette promotion du concept de développement local semble traduire une conception nouvelle de la gestion locale. En effet lorsqu'on parle de développement local, on vise un mode de développement tourné vers la valorisation locale des ressources naturelles, financières et humaines.»

D'après Xavier Greffe dans Territoires en France, « le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguité un espace de solidarité active. »

C'est également l'expression de la solidarité locale, créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une micro région de valoriser les richesses locales.

Cette dynamique de développement local repose ainsi sur trois principes fondamentaux :

- Un territoire, un espace viable qui doit l'accueillir ;
- Un potentiel humain capable de le conduire, de l'orienter ;
- Les moyens pour son financement.

Participation

Selon Sylvaine Bulle, la participation est un engagement responsable, collectif et individuel et comprend différents degrés :

- ✓ La responsabilisation individuelle en tant que citoyen usager

- ✓ La contribution matérielle ou financière directe aux actions de quartier à savoir les cotisations, prêt de matériel ou contribution en main d'œuvre et le payement de services qui concourt à l'environnement et au cadre de vie
- ✓ La participation active à l'élaboration d'un projet par exemple participation aux réunions, participation aux élections de représentants de quartier et au suivi des projets
- ✓ La prise de responsabilité dans le management communautaire qui correspond au degré le plus élevé de participation de l'usager.

La participation est donc perçue comme une dynamique où les populations d'un même milieu collaborent et participent au développement de leur communauté en élaborant des projets et programmes dont le but est d'améliorer leur cadre de vie.

Organisations Communautaires de Base

Les OCB sont définies comme un ensemble d'individus appartenant à une même classe d'âge, à une même communauté, une même catégorie socio-professionnelle et qui œuvrent pour le développement de leur localité à travers différentes activités comme les Activités Génératrices de Revenus, mais aussi dans différents domaines tels que la santé, l'éducation, les activités socio-économiques... Elles peuvent également regrouper différentes catégories de populations (jeunes, hommes, femmes).

Impact

Il constitue l'apport ou l'effet que les différentes activités menées ont eu sur le processus de développement local ; les aspects positifs de ces différentes activités sur une communauté. Il peut être perçue comme un terme qui détermine la mesure dans laquelle un projet, un phénomène ou une action a eu des conséquences sur un espace et ses occupants et ceci du point de vue économique, socioculturel et environnemental.

Dynamique associative

La dynamique associative se définit comme la capacité des populations à se mobiliser autour d'un idéal commun et à créer des associations. Elle peut aussi être définie comme la mobilisation populaire pour une action collective.

Il s'agit donc d'un déploiement de forces à l'interne par les membres de l'association eux-mêmes. L'association est impliquée par ailleurs dans un réseau de relations avec d'autres associations ou partenaires externes sans lesquels le fruit de ses actions serait presque imperceptible.

Chapitre II : Problématique :

Le Sénégal a abordé depuis plusieurs années les phases de la réforme sur la décentralisation. L'application était restée entre les gouverneurs, les élus locaux, et une faible participation des populations. Ainsi en 1996, les pouvoirs publics ont mis en œuvre le projet de décentralisation par les lois 96-06 du 22 Mars 1996 portant code des collectivités locales et 96-07 portant transfert des compétences aux collectivités locales. Cette même réforme a consacré la création au sein de l'agglomération de Dakar de 43 communes d'arrondissement.

Ainsi les grandes communes de Dakar anciennement assimilées aux départements sont subdivisées en communes d'arrondissement dont l'objectif est de promouvoir davantage la gestion des affaires locales et de responsabiliser les populations à la base. La décentralisation offre ainsi un mécanisme qui permet à la population de participer au développement à travers une gouvernance locale et un cadre permettant une représentation des intérêts de la communauté dans les structures décisionnelles du gouvernement local.

Malgré cette volonté de s'impliquer de façon efficiente au développement local, les contraintes persistent dans plusieurs localités en général et en particuliers dans les deux communes d'arrondissement de Guinaw rail qui font état de plusieurs difficultés socio-économiques et environnementales.

En effet Guinaw rail est l'un des nombreux quartiers de Pikine irrégulier et fait partie des plus pauvres. Avec une population totale de 75763 d'habitants (cf. PLD) dont une majorité de jeunes, Guinaw rail fait face à de nombreux défis en matière d'infrastructures, d'éducation, de formation, d'emplois, d'aménagement, d'environnement, etc. De ce fait, cette localité souffre du manque de système d'assainissement et les risques d'inondation en saison des pluies sont énormes.

En fait, Guinaw rails ne dispose d'aucun système de récupération des eaux de pluviales et usées ; d'où la stagnation permanente de cette catégorie d'eaux dans les quartiers surtout de la zone Nord –Est. Aussi, la quasi-totalité des ménages déversent leurs ordures dans des dépotoirs sauvages non agréés par les services d'hygiène. D'aucuns procèdent, aussi, par enfouissement de ces ordures.

Une telle situation influe, négativement, sur l'environnement des quartiers. En réalité, la forte prévalence des pathologies découle en grande partie de l'insalubrité manifeste des quartiers.

Ainsi l'inaccessibilité d'une grande partie de cette zone due à l'étroitesse des voiries handicape la fréquentation des camions de ramassage des ordures ménagères. Ce fait engendre beaucoup de problèmes d'insalubrité et d'hygiène.

Le système éducatif est confronté à des problèmes de structures d'accueil, de concertation entre acteurs, et de moyens matériels pour assurer un fonctionnement normal malgré l'existence d'un comité de gestion des écoles.

Par ailleurs, un autre problème majeur réside dans l'inexistence de lycée dans toute la commune de Guinaw Rail. En effet, la plupart des enfants scolarisés ne terminent pas le cycle élémentaire. Une situation alarmante qui découle de la précarité des difficiles conditions d'apprentissage. En réalité, les écoliers sont confrontés à l'insuffisance des infrastructures scolaires, à la longue distance à parcourir pour se rendre dans les écoles environnantes...

Ce constat peu reluisant, à booster la conscience collective des acteurs locaux qui se sont engagés à améliorer la qualité de l'apprentissage. Ainsi, il s'agira de faire de l'école un facteur de promotion citoyenne et d'insertion socio-économique. A cet effet, l'objectif stratégique primordial qui est défini s'articule autour de l'amélioration du taux de réussite scolaire.

Dans le domaine de la santé, Guinaw Rail nord ne dispose que d'un seul poste de santé sans maternité. Ce poste de santé est confronté à l'insuffisance du personnel qualifié, au manque de moyens logistiques et financiers... Les évacuations sanitaires sont faites vers les autres structures sanitaires de la Ville de Pikine.

Il s'y ajoute également la paupérisation des ménages, la crise de l'emploi, l'insécurité mais aussi et surtout une économie principalement tournée vers l'informel. A cet effet on note l'accroissement rapide de la population, les échecs scolaires et l'inadéquation entre la formation et l'emploi qui augmentent considérablement le chômage. Par ailleurs les groupes vulnérables à l'image des femmes et des jeunes sont confrontés à des difficultés pour accéder aux services sociaux de base et à l'accès aux crédits pour mener des activités génératrices de revenus.

Ainsi c'est devant l'inefficacité des politiques d'emplois mises en place par les pouvoirs politiques et l'insuffisance des moyens d'action des municipalités que fut créé en 1995 le Comité de Coordination pour le Développement de Guinaw Rail (le C.C.D.G.R.). Ce comité est créé dans le but de répondre aux attentes des populations par la mise en place des

associations de développement telles que les organisations communautaires de base car le développement local par l'action des OCB est l'expression de la solidarité locale qui est à l'origine de nouvelles relations sociales et de la volonté des populations de valoriser les ressources locales.

La commune s'est progressivement rapprochée du comité pour mener des actions ensemble notamment dans le domaine de l'environnement, et Les populations ont pris pour la plupart des initiatives en se regroupant au sein des organisations communautaires de base. Celles-ci sont appuyées dans leurs activités par les ONG, les projets de développement, les services d'encadrement de l'Etat....

Ces OCB dans le domaine de l'environnement ont subi une formation de relais hygiéniste et ont mis en place un comité de gestion, un comité de salubrité des quartiers et pour chaque quartier il y a un représentant du service d'hygiène.

Dans le domaine de l'éducation et de la santé des efforts ont été consentis par la création d'écoles alternatives mais aussi par la création d'une mutuelle de santé.

Parallèlement les groupements de femmes et les associations de jeunes grâce à l'appui du comité et des ONG bénéficient de l'accès aux crédits pour bien mener leurs activités génératrices de revenus. Ces activités sont entre autres la transformation et la conservation des fruits et légumes, des céréales locales, le micro jardinage, la teinture

C'est ainsi que nous nous posons la question générale de recherche suivante : en quoi les actions des OCB participent elles au développement de Guinaw Rails ?

Cadre opératoire

Question générale de recherche :

En quoi les actions des OCB contribuent-elles au développement de Guinaw Rails ?

Questions spécifiques :

1. Quel est l'apport des OCB dans la gestion de l'environnement et dans l'amélioration du cadre de vie des populations?
2. Quelle est la contribution des OCB dans le domaine socio-économique?
3. Quel est le niveau de perception des bénéficiaires par rapport à l'impact des OCB ?

Hypothèse générale de recherche :

Les actions des OCB ont permis le renforcement de la dynamique organisationnelle des populations locales.

Hypothèses spécifiques :

1. Les actions menées par les OCB participent à la gestion de l'environnement et à l'amélioration du cadre de vie des populations.
2. Les OCB contribuent à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.
3. La population de même que les services d'encadrement apprécient diversement l'impact des OCB.

Objectif général de recherche :

Etudier les actions des OCB dans le développement de Guinaw rail.

Objectifs spécifiques :

1. Evaluer l'apport des OCB sur la gestion de l'environnement et sur l'amélioration du cadre de vie des populations.
2. Etudier les actions menées par les OCB dans le domaine socio-économique.
3. Analyser la perception des populations et des structures d'encadrement par rapport aux actions des OCB.

DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE

Chapitre I : Méthodologie

1- La recherche documentaire

La revue des écrits concernant l'évolution, la place et le rôle des Organisations Communautaires de Base nous a permis de consulter un certain nombre d'ouvrages qui ont abordé la question de la dynamique associative.

En effet, notre recherche a été effectuée en différentes parties. D'abord, nous avons eu à consulter des ouvrages généraux, ensuite des ouvrages spécifiques ainsi que les rapports qui ont trait à notre projet d'étude.

Pour cela nous avons axé notre recherche au niveau des bibliothèques de l'UCAD, de l'ENEA, de ENDA /TM, de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et au niveau du C.C.D.G.R qui nous ont permis de consulter le Plan Local de Développement (PLD).

Nous avons également eu des informations sur Internet

2- Les enquêtes de terrain

Cette étape nous permet de disposer des informations nécessaires pour bien mener notre étude. En effet pour parvenir à avoir de bons résultats, nous avons trois cibles :

- **Les ménages :**

Nous avons retenu comme première cible les ménages afin de disposer des informations sur leurs caractéristiques démographiques et socio-économiques, sur leurs perceptions par rapport aux actions des OCB. Ainsi une fiche d'enquête leur est administrée.

Compte-tenu de la taille des ménages et en fonction de notre temps, un choix de 100 ménages a été retenu pour chacune des communes d'arrondissement de Guinaw rail nord avec 4993 ménages et de Guinaw rail sud avec 3632 ménages (Cf. C.C.D.G.R).

- **Organisations Communautaires de Base (OCB)**

Les OCB constituent la deuxième cible de notre enquête. Notre objectif est de voir leur structuration, leur fonctionnement, leurs moyens d'existence, les activités qu'elles mènent de même que leurs domaines d'intervention. De ce fait une fiche d'enquête a été administrée au président de l'association et une autre à un membre de cette association.

Du fait de la léthargie de plusieurs OCB nous en avons retenu 24.

- **Services d'appui et d'encadrement :**

Les services d'appui et d'encadrement à savoir les services techniques, les services politiques et administratifs, les ONG et programmes constituent notre troisième et dernière cible. L'objectif est de connaître leurs perceptions vis-à-vis des OCB, les relations qu'ils entretiennent avec elles, leur apport financier et matériel ainsi que les actions qu'ils ont mené à l'endroit des OCB. Ainsi un guide d'entretien leur a été administré.

Il s'agit de l'équipe municipale, du CCDGR, de la mutuelle d'épargne et de crédit de Guinaw Rails, du Réseau des femmes de Guinaw Rails, d'ENDA/3D et du Collectif des écoles alternatives.

- **Exploitation des données**

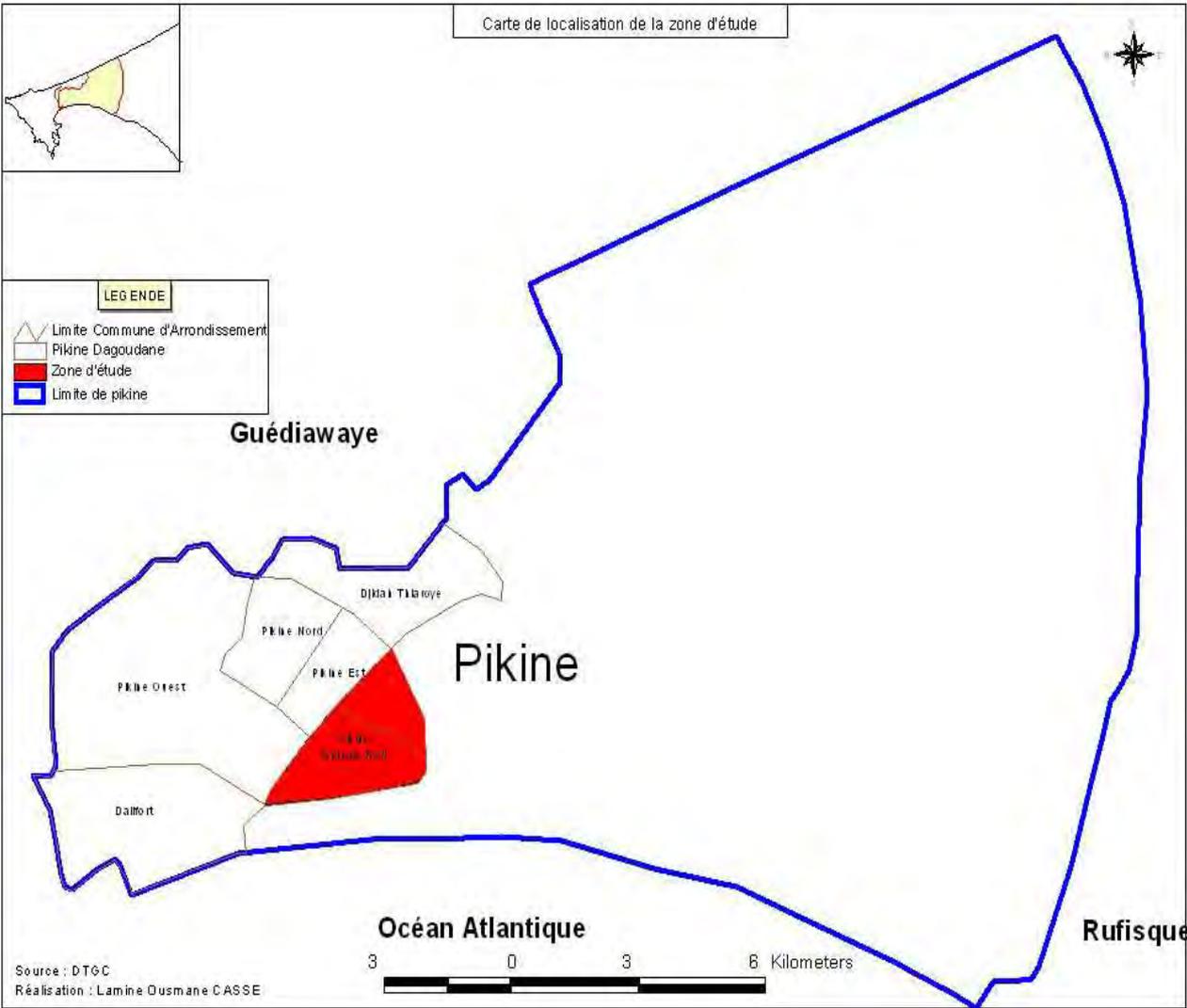
Le traitement des données a été réalisé avec le logiciel sphinx pour la saisie des données collectées et leur exploitation. Nous avons aussi utilisé le logiciel Excel pour faire quelques graphiques.

- **Quelques difficultés rencontrées**

Comme tout travail de terrain nous avons réalisé notre étude avec beaucoup de difficultés. D'abord il s'agit d'un milieu que nous ne connaissons pas bien. Ensuite nous nous sommes confrontés à la réticence de certains ménages qui nous voyaient comme des émissaires de l'Etat.

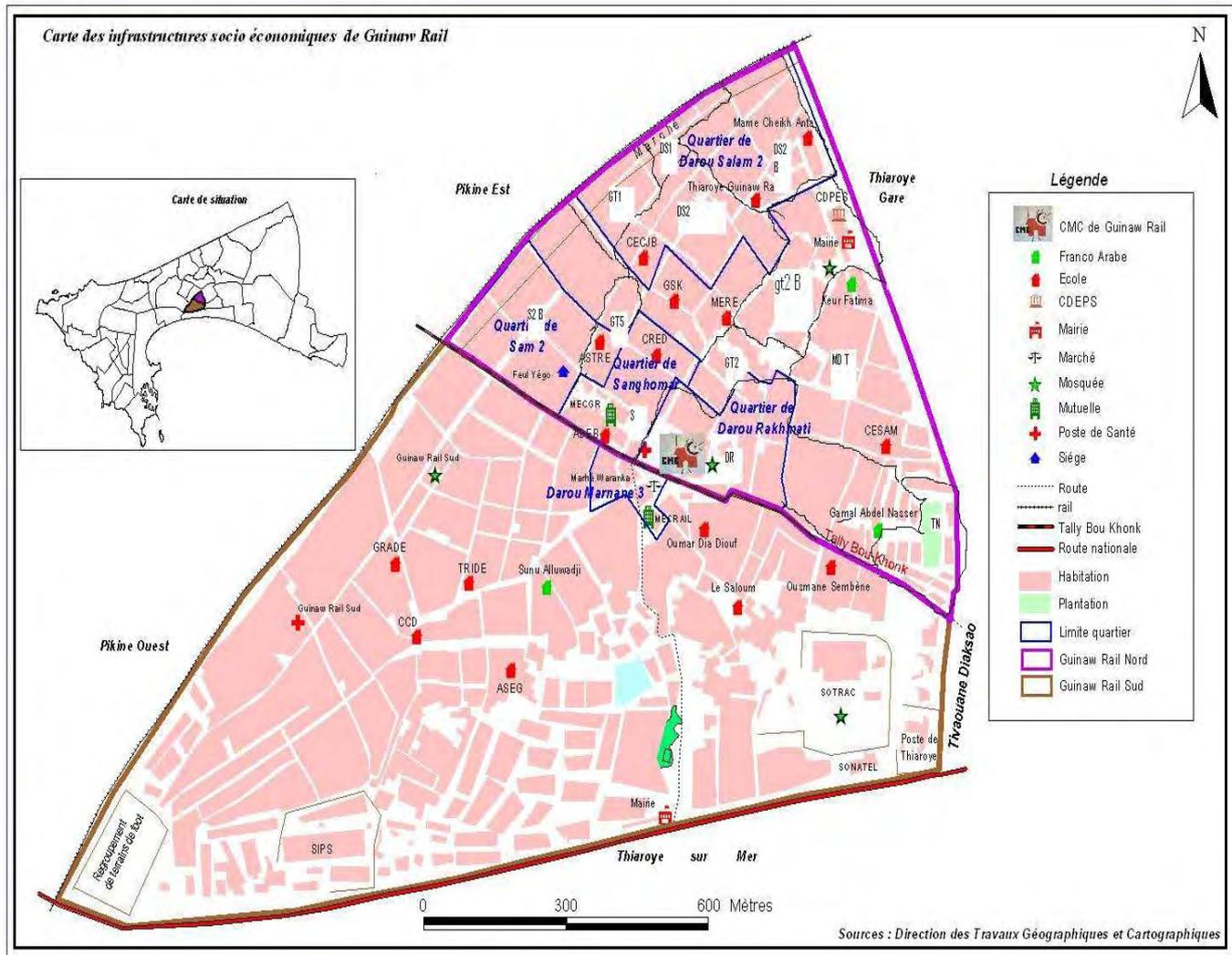
Chapitre II : Cadre de l'étude

Carte de localisation de la zone d'étude dans le département de Pikine



Source : DTGC 2012

Carte de localisation des deux communes d'arrondissement de Guinaw rail



Source : CCDGR

Situation géographique

Guinaw Rail est l'un des nombreux quartiers de Pikine irrégulier situés dans la banlieue de Dakar. Il est localisé au nord de Thiaroye Sur Mer, au sud-ouest de Pikine Icotaf, à l'ouest du camp militaire de Thiaroye Gare et à l'est de l'usine Icotaf. Limité à l'est par Thiaroye Gare et Tivaouane Diack Sao, à l'ouest par Pikine Est et Pikine Ouest, au nord par Thiaroye Gare et Pikine Est et au sud par Thiaroye Sur Mer, le quartier a été érigé en deux communes d'arrondissements : Guinaw Rail nord et Guinaw Rail sud par le décret 96-745 du 30 août 1996 portant création de commune d'arrondissement dans les villes de Dakar, Pikine, Guédiawaye et Rufisque. Ces deux collectivités locales font partie de la ville de Pikine qui en compte seize.

La zone est bien reliée aux voies de communication. Ce quartier périphérique est limité au 45 nord-ouest par la voie ferrée Dakar Thiaroye, à l'est par la route départemental 103 (la route des Niayes), au sud et à l'ouest par la route nationale N°1 (Cf. carte 1). L'autoroute à péage Dakar Thiès qui est en cours d'aménagement depuis quelques années passe par Guinaw Rail sud.

Historique

Le premier quartier de Guinaw Rails (Darou Salam 1) est créé en 1963 et marque le début d'occupation de cette zone. Ainsi, le peuplement de la collectivité locale s'est fait en trois phases :

- La première phase (de 1963 à 1968) a connu une évolution timide. Elle est marquée par l'arrivée des premiers habitants qui sont pour la plupart des originaires de l'ancienne cité périphérique dakaroise (Médina),
- La deuxième phase coïncide avec la fin des années 60 jusque vers la fin des années 80. c'est durant cette période que la population a accrue de façon spectaculaire avec un taux moyen annuel de 14,7% (entre 1968 et 1988). Les réserves foncières s'épuisent avec des habitats spontanés qui se font de façon irrégulière.
- De 1988 à 2002, Guinaw Rails Sud a connu un taux d'accroissement annuel de 1,5% en moyenne. La faiblesse d'un tel taux (comparé au taux d'accroissement national) s'explique par l'absence d'espace et la configuration anarchique de son occupation. En

outre, la reprise d'une bonne pluviométrie qui occasionne la remontée des eaux souterraines et le ruissellement des eaux de surface, provoque l'inondation des quartiers pendant une bonne partie de l'année, d'où le départ temporaire ou définitif des ménages.

Caractéristiques socio – démographiques

Dans l'espace du quartier, la population de Guinaw Rails est mal répartie. Ainsi, les établissements humains dans les deux communes qui composent le quartier laissent apparaître une dissymétrie géographique.

Cette distorsion spatiale est éloquent à partir des effectifs de ménage et le poids démographique des deux communes. Guinaw Rail Sud a le nombre le plus élevé de ménages (4993) contre 3 632 ménages pour Guinaw Rail Nord. Il en est de même pour le nombre d'habitants dans les deux communes. Elles comptent respectivement 40 528 habitants, soit 53 ,49 % et 35 235 habitants, soit 46.5 % .soit une population total de 75 763 habitants. (Cf. PLD)

Au début de la création des deux communes en 1997, Guinaw Rails nord était plus peuplé que Guinaw Rails sud. Quelques années après, lors du recensement de la population en 2002, la tendance s'était renversée.

La prédominance de concentration humaine dans la partie sud de Guinaw Rail s'explique par le fait que la partie nord est beaucoup plus plongée dans la cuvette, passage naturel des eaux pluviales. Les dégâts occasionnés par les inondations récurrentes ont engendrés un grand nombre de déplacés. En outre, il n'y a plus de possibilité d'extension à Guinaw Rail nord.

La densification de la population de Guinaw Rails sud peut s'expliquer par l'occupation de nouveaux terrains. En fait, des espaces vierges au long du chemin de fer étaient vendus par les lébous de Thiaroye Sur Mer. Les habitations avaient donc grignoté ces espaces jusqu'à atteindre même une partie des Niayes.

Structure de la population :

La population de Guinaw rails est à majorité jeune comme dans l'ensemble du Sénégal. La pyramide des âges est à base élargie et s'explique par 80 % de la population qui ont moins de 35 ans. Cette extrême jeunesse est liée à une forte natalité et une mortalité en baisse mais surtout au flot persistant des jeunes ruraux.

Les femmes représentent près de 51% de la population contre 49% d'hommes. Quant à la population active (entre 14 et 54 ans), elle représente plus de 50% de la population totale.

La morphologie :

Construit sur un site inadéquat et de manière spontanée sur les champs de culture des lébous, Guinaw Rails présente une situation géomorphologique qui n'est pas du tout propice à l'habitat. Le quartier laisse entrevoir une anarchie morphologique dans tous les secteurs. En fait, les établissements humains se sont développés dans cette localité bien avant la mise en place des infrastructures dessinant ainsi des formes irrégulières. Les lotissements intervenus ont été opérés sans respect des règles d'urbanisme; d'où cette situation d'habitat étroit avec de petites ruelles qui compliquent les tentatives d'amélioration et l'accès au sein du quartier.

Du point de vue architectural, Guinaw Rail trace un plan composite ou du moins hétérogène. A l'exception de quelques secteurs peu réguliers, le quartier présente dans sa plus grande majorité une anarchie de forme.

Les voiries très étroites dans l'ensemble et la plupart se terminant en impasse ou en forme de zigzag rendent l'accès difficile. Seules deux principales routes goudronnées desservent ces 46 quartiers. La route en zigzag, qui à partir de la route nationale N° 1 en passant par l'hôtel de ville de Guinaw Rail Sud, traverse tout le sud avant de faire jonction avec la seconde au niveau du marché Waranka. Cette dernière prend forme du chemin de fer, goudronnée à hauteur du marché Waranka, elle perd sa ligne droite à partir du centre multimédia communautaire. Nommée «route de bœuf»⁴⁰ ou «tally central»⁴¹ ou encore «tally boukhonck»⁴², elle constitue la limite entre les deux communes d'arrondissement: Guinaw Rail Nord et Guinaw Rail Sud.

Mouvements de la population

Les mouvements de la population de Guinaw Rail découlent d'une part, du surpeuplement de Pikine dû aux opérations de déguerpissement des bidonvilles de Dakar à la suite desquelles les populations concernées sont relogées dans la zone de Pikine et d'autre part de l'exode rural suite aux sécheresses successives enregistrées durant les années 70. Par conséquent, au regard du profil des habitants ces populations proviennent des catégories sociales démunies. Ce qui explique le taux élevé de concentration humaine dans la commune de Guinaw Rail Sud.

Le système d'assainissement et les risques d'inondation

La forte expansion de la région de Dakar a conduit à la conquête des quartiers périphériques. D'où la prolifération des quartiers d'occupation spontanée souvent non lotis et sans système d'assainissement, où on note l'inexistence de titre de propriété (titre foncier) pour les habitants, les risques d'inondation pendant l'hivernage, l'insalubrité et la présence de maladies endémiques.

Notre zone d'étude a les mêmes caractéristiques environnementales avec ces quartiers périphériques pauvres de Dakar. Guinaw Rail souffre du manque de système d'assainissement et les risques d'inondation répétée en saison des pluies sont énormes. Le quartier n'est pas relié au réseau d'évacuation des eaux usées et pluviales (égouts). Aussi, l'inaccessibilité d'une grande partie du quartier handicape la fréquentation des camions de ramassage des ordures ménagères.

Les populations de Guinaw Rail éprouvent d'énormes difficultés liées au système d'assainissement. La plupart des ménages évacuent les eaux usées dans la rue (89,2 %). Ceux qui versent les eaux usées dans des trous chez eux font 7,5 % et les ménages qui évacuent dans un canal fermé comptent 3,3 %. (Cf. PLD)

En matière d'ordures ménagères, le quartier manque de système de ramassage. L'accès aux camions de ramassage est difficile à cause de l'étroitesse des voiries. Ce fait engendre beaucoup de problèmes d'insalubrité et d'hygiène.

Le site d'implantation défavorisé (zone de prolongement des Niayes), l'absence d'un réseau de drainage, la recrudescence de la pluviométrie, la montée de la nappe phréatique sont autant de facteurs qui favorisent les inondations dans la zone de Guinaw Rails. Ces dernières années la vie dans ce quartier touché de plein fouet par les inondations est un véritable calvaire. Les inondations ont causé beaucoup de dégâts matériels, de déplacés, de risques de maladies liés au manque d'hygiène.

En période d'hivernage, à première vue on a l'impression d'être en face d'une mare et de ponts faits de briques entreposés. Les eaux d'inondations verdâtres mélangées de tas d'ordures constituent un refuge pour les moustiques et un danger pour les résidents.

Les initiatives pour aider les sinistrés dans cette localité restent toujours à l'état de projet et de promesse selon les populations. Elles font face aux inondations et son cortège de dégâts avec les moyens du bord. Les habitants cotisent pour remblayer les mosquées et se procurer des motopompes et aspirateurs des eaux d'inondation. Les autorités locales n'interviennent pas

efficacement faute de moyens nécessaires. En effet, elles n'ont pas les moyens financiers et matériels pour trouver des solutions durables.

TROISIEME PARTIE : RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

CHAPITRE I : IDENTIFICATION ET ROLE DES DIFFERENTS TYPES D'OCB DE LA COMMUNE DE GUINAW RAIL

1-1 Présentation du Comité de coordination pour le Développement de Guinaw Rail

a) Historique et Présentation du CCDGR

Vers les années 90, la pauvreté urbaine, exacerbée à cause de l'exode rural croissant constitue de plus en plus la préoccupation des acteurs du développement; la région de Dakar concentre à elle seule 50 % des pauvres en milieu urbain. La majorité de ceux-ci se trouve dans les zones périphériques dont Pikine Guinaw Rail.

La mise en œuvre efficace des programmes au bénéfice des populations requiert une meilleure connaissance des caractéristiques de ces zones. Les collectivités locales, les communautés de base, les ONG et les populations ont un rôle à jouer dans la formulation et l'application de ces programmes. Il s'agit, d'une part de pratiquer une rigueur économique en période de rareté de ressources financières et d'autre part de tenir compte des exigences de préservation du capital humain et des ressources naturelles pour un développement durable.

Face à cette situation, la population des deux communes d'arrondissement de Guinaw Rail, animé du sentiment de vouloir développer leur localité, a entamé un processus de recherche de pistes de réflexion et d'actions réalistes susceptibles d'améliorer les conditions de vie dans ces deux C.A de Guinaw rail.

Des initiatives encore éphémères ne demandent qu'à être appuyées et organisées pour être concluantes. C'est dans cette perspective que le Comité de Coordination pour le Développement de Guinaw Rails a été créé en 1996 dans le but de raffermir les liens sociaux et de lutter contre la pauvreté.

a) Les objectifs du CCDGR:

Le CCDGR a pour objectifs :

- Unir les membres animés d'un même idéal et créer entre eux des liens d'entente et de solidarité
- Contribuer à l'émancipation sociale et à la formation civique de la population

- Contribuer à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie
- Appuyer l'émergence et la promotion des initiatives locales
- Renforcer les capacités des associations et des groupements locaux
- Tisser des liens de partenariat avec les collectivités locales.

b) Les visions du CCDGR :

Pour l'amélioration des conditions de vie des populations, le CCDGR avec sa politique de « savoir-faire » tente de dépasser les approches d'urgences fondées sur l'assistanat, en appuyant sur le renforcement de capacité des populations, l'accompagnement des initiatives de promotion d'activités économiques, le développement des dynamiques communautaires par :

- La mobilisation de toutes les catégories et couches sociales pour créer un bon effet de synergie.
- L'importance de l'animation et de la formation
- L'intérêt d'avoir un ancrage local, d'inscrire l'action sur la durée, de capitaliser les erreurs et échecs, de bien comprendre les mécanismes sociaux ainsi que la logique des acteurs.

c) Domaines d'intervention du comité :

Le CCDGR intervient dans les domaines ci-dessous :

- Éducation
- Environnement (hygiène et assainissement)
- Santé (prévention et sensibilisation)
- Activités Génératrices de Revenus
- Micro Finance
- Sport et Loisirs
- Culture et Arts
- Technologie de l'information et de la Communication (maintenance, connexion et information large)

Le CCDGR, étant une structure fédérative composée au départ de 90 OCB, joue le rôle d'inter médiation entre les organisations communautaires de base et les partenaires locaux de

développement et aussi les institutions déconcentrées que décentralisées par une mise en œuvre d'une synergie d'action.

d) Réalisations :

Le CCDGR a réalisé un certain nombre d'actions :

- ❖ Mise en place d'un centre multimédia communautaire (Radio combinée à un cyber espace communautaire)
- ❖ Mise en place d'une bibliothèque communautaire
- ❖ Mise en place d'une mutuelle de santé
- ❖ Installation de latrines à l'école publique Omar Dia Diouf
- ❖ Dotation de matériels et de médicaments au poste de santé de Guinaw Rails Nord
- ❖ Appui aux écoles de football d'équipements sportifs
- ❖ Formation de relais hygiénistes et de relais SARAR pour l'assainissement et la gestion de l'environnement
- ❖ Installation d'un comité de salubrité en partenariat avec le service d'hygiène de Pikine
- ❖ Financement de plus de 10 millions aux groupements
- ❖ Dotation de lots de cadeaux aux enfants, de denrées alimentaires et de détergents aux sinistrés
- ❖ Réduction du taux de chômage par le recrutement des jeunes dans les écoles associatives, les garderies, et pendant les journées de vaccination et consultation gratuite
- ❖ Création d'écoles alternatives (environs 30 écoles à Guinaw Rails) en partenariat avec le collectif des écoles alternatives (CEA)
- ❖ Faciliter la mise en place de coopérative d'habitat dans les deux communes (50 parcelles déjà disponibles à Tivaoune Peulh)
- ❖ Journées de consultation gratuite, de vaccination, de dons de médicaments et de moustiquaires.

e) Projets

- Responsabiliser davantage les groupements
- Professionnaliser le comité pour devenir une ONG dans le but de mieux répondre aux attentes de la population locale
- Avoir plus de partenaires pour mieux assurer le développement de Guinaw Rails

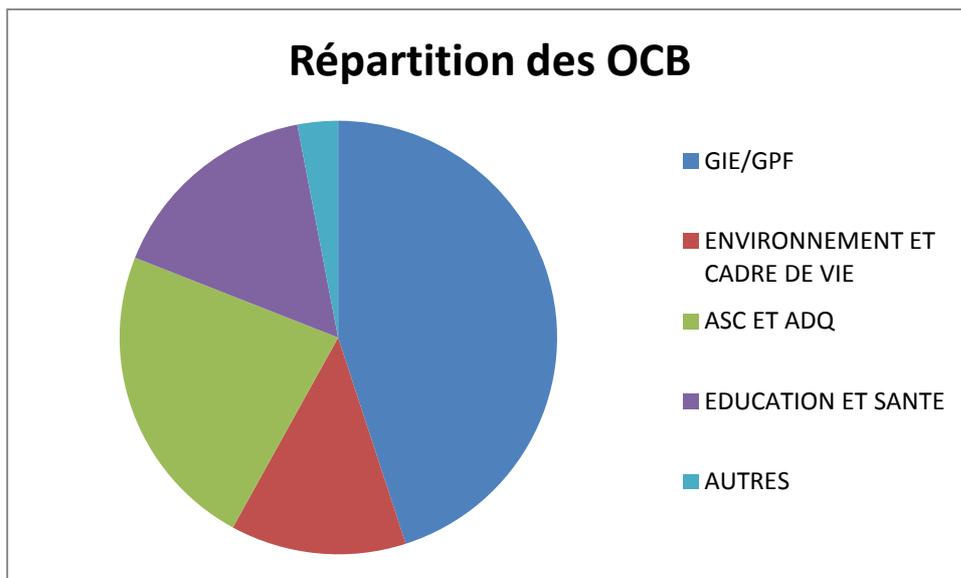
f) Faiblesses

Un certain nombre de faiblesses ralentit les différentes activités du comité :

- Indisponibilité de certains membres qui s'activent dans d'autres domaines d'activités
- Le bénévolat des fonctions de dirigeant fait qu'il est difficile de réunir tous les membres qui sont à la recherche de moyens de survie
- Manque de moyens financiers pour le renouvellement des programmes
- Les adhésions qui ne se renouvellent pas du fait que chaque année on note des départs
- La léthargie de plusieurs OCB du fait de leur manque de moyens financiers, matériels ainsi que de leur manque de local.

1-2 : Identification des différents types d'association

Graphique1 : Répartition des OCB selon le type de structure



Source : Enquête terrain 2012

Le tableau montre une prédominance des groupements à vocation économique qui représentent 45% et demeurent de loin les plus nombreux. Ceci s'explique par le fait que les femmes sont les plus dynamiques, les mieux organisées dans le mouvement associatif en menant des activités génératrices de revenus qui sont des activités d'entraide. Ces groupements sont suivis par les ASC et les ADQ qui totalisent 23% ensuite viennent l'éducation et la santé avec 16% et enfin l'environnement et le cadre de vie 13%.

1-2-1 : Les Groupements à vocation économique :

Les groupements à vocation économique à savoir les GIE et les GPF sont plus nombreux que les autres associations. Ces groupements ont été créés dans le but de renforcer les capacités des femmes, d'améliorer leurs conditions de vie et de pouvoir ainsi lutter contre le chômage. Leurs domaines d'activités sont pour la plupart portés sur le commerce, le crédit, les activités génératrices de revenus (transformation de céréales locales, teinture, micro jardinage, savonnerie,...),...

Leurs ressources financières proviennent en général des cotisations des membres qui sont soit hebdomadaires, soit mensuelles. Ce sont ces cotisations qui leurs permettent de démarrer leurs activités.

Pour certains groupements, les membres exercent leurs activités de façon individuelle ; c'est le cas du groupement Beugue sa diekeur, du carrefour des jeunes, du groupement Daray Serigne Babacar. Pour d'autres les membres arrivent à travailler ensemble ; c'est le cas des groupements de transformation des céréales locales, de transformation des produits locaux, du micro jardinage...

1-2-2 : Les associations d'appui aux secteurs de la santé et de l'éducation :

Ce sont des associations d'appui au secteur de l'éducation mais aussi de la santé. Pour l'éducation nous pouvons citer le collectif des écoles alternatives (CEA) qui regroupe plusieurs associations à savoir le CRED, l'ASTRE, Tribune des enfants et l'association des étudiants de Guinaw Rail.

Pour ce qui est de la santé, nous avons la mutuelle de santé, le GIE Persévérance, le GIE Takku Ligéey,...

Cependant la plupart de ces associations d'appui sont confrontées à d'énormes difficultés à savoir le manque de moyens financiers et matériels, le manque de siège fixe de même que l'indisponibilité de certains membres qui exercent d'autres activités.

1-2-3 : Les Associations sportives et culturelles (ASC) :

Les associations sportives et culturelles sont au nombre de sept (07) dans la commune de Guinaw rails. Leurs activités principales demeurent le sport plus particulièrement le football

qu'elles pratiquent en général pendant les vacances d'été communément appelé les « navétanes ». Ces activités permettent aux jeunes de pouvoir échapper à l'oisiveté et de pouvoir exercer des activités pendant les grandes vacances scolaires. D'autres activités sont également pratiquées durant cette période à savoir des kermesses, des soirées, des set-sétal que les jeunes organisent pour collecter des fonds.

Quant aux activités culturelles, il s'agit généralement de l'organisation des podiums et de spectacles par les troupes de danse ou des troupes de théâtres des ASC pour valoriser la diversité culturelle mais aussi pour assurer l'animation culturelle de la localité.

Cependant leurs activités se limitent le plus souvent au sport et pendant les grandes vacances ce qui fait que durant tout le reste de l'année leurs activités sont au ralenti. Des actes de vandalisme sont aussi notés durant leurs activités.

1-3 : Rôle des OCB

Valoriser et améliorer les ressources et l'environnement des quartiers de Guinaw Rails sont les principaux objectifs des OCB de Guinaw Rails. En effet ces OCB contribuent au financement des activités génératrices de revenus portées par des jeunes et des femmes, œuvrent pour l'amélioration du niveau de revenu des membres ainsi que pour l'amélioration du cadre de vie des quartiers.

Elles ont entre autres rôles de :

- Lutter contre la pauvreté ;
- Participer à la gestion de l'environnement et du cadre de vie ;
- Relever le niveau de revenu des populations locales ;
- Aider les couches vulnérables à relever leur niveau de vie ;
- Participer à la réduction du taux de chômage des jeunes notamment ;
- Permettre aux femmes et jeunes d'avoir accès au crédit et de pouvoir développer des activités génératrices de revenus ;
- Former les membres des associations dans plusieurs domaines ;
- Appuyer la commune d'arrondissement à lutter contre les inondations ;
- Augmenter les productions et améliorer les ventes ;
- Faciliter l'accès des populations aux services sociaux de base et aux infrastructures ;
- Participer à l'amélioration de la santé des populations locales ;

- Construire des puisards et des toilettes dans chaque ménage ;
- Assainir les quartiers pour lutter contre le fléau des eaux stagnantes ;
- Éradiquer les dépôts sauvages et embellir les rues ;

Ces OCB s'engagent également à lutter contre certaines maladies telles que le paludisme, la diarrhée, le choléra et la malnutrition. Elles organisent également des manifestations religieuses, sportives et culturelles dans le but de rassembler les habitants et de pouvoir raffermir les relations entre les voisins d'un même quartier.

Enfin elles cherchent à cultiver la solidarité et l'entraide, soutenir les couches vulnérables et inciter les jeunes à un changement de comportement.

CHAPITRE II : LES ACTIONS MENEES PAR LES OCB ET LEURS IMPACTS DANS LE DEVELOPPEMENT DE GUINAW RAIL

Les enquêtes de terrain nous permis de savoir les différentes activités menées par les OCB de Guinaw Rail. De manière générale ces OCB interviennent dans tous les secteurs de développement. Parmi ses secteurs on note une prédominance des activités génératrices de revenus (38%), suivis du commerce (34.5%), l'environnement vient en troisième position avec 33%. Les ASC totalisent 26% et les autres secteurs à savoir l'éducation, et la santé avec respectivement 14.5% et 17.5%.

Cette prédominance des AGR et du commerce s'explique par le fait que les femmes exposées à une extrême pauvreté se sont lancées dans le petit commerce pour pouvoir survivre. De la même manière on assiste à une floraison d'associations de femmes qui se lançaient dans des activités génératrices de revenus. En effet, ces associations ont permis à leurs membres de relever leur niveau de revenu.

Les activités liées à l'environnement sont quasiment menées par toutes les OCB du fait que les problèmes environnementaux sont très pressants à Guinaw Rail ce qui fait qu'ils occupent la troisième place.

2-1 : Activités Génératrices de revenus (AGR) :

Les activités génératrices de revenus sont en général menées par les groupements de femmes qui s'activent dans plusieurs secteurs tels que le commerce, la teinture, la transformation des céréales locales. La plupart de ces activités ne concernent pas une large communauté, la plupart de ces groupements sont à la recherche de bénéfice pour leurs membres.

A titre illustratif une étude de cas pour quelques groupements est présentée pour montrer leurs caractéristiques, leur mode de fonctionnement, leurs réalisations, leurs faiblesses de même que leurs projets.

2-1-1 : Le réseau des associations féminines pour le développement de Guinaw Rail (R.A.F.D.G.R)

a) Présentation et objectifs du R.A.F.D.G.R :

C'est un réseau de femmes composé de 55 groupements féminins ; il est créé en 2000 et se localise à Guinaw Rails Nord siège du C.C.D.G.R. Le réseau dispose de moyens financiers et matériels et a pour objectifs de créer des unités de production, de trouver des fonds pour améliorer la qualité de leurs produits à travers un crédit revolving et de pouvoir ainsi lutter contre la pauvreté. Le réseau dispose de moyens matériels et financiers grâce aux cotisations des membres et aux subventions des partenaires comme Terre Nouvelle

C'est un réseau composé d'une présidente, d'une secrétaire générale, d'une trésorière ainsi que des membres.

b) Réalisations :

Selon la présidente du réseau, des actions ont été réalisées. Il s'agit de :

- La création des unités de productions (5) : micro jardinage, savonnerie, teinture, transformation des produits locaux et l'unité de production de céréales locales « kheweul ndjaboot »
- La formation des membres des associations en technique de micro jardinage, de transformation de fruits et légumes et des céréales locales, de fabrication de savons,
- La formation de 20 relais hygiénistes avec l'appui du service d'hygiène pour assurer la gestion des ordures ménagères des quartiers.
- L'accès des membres des groupements au crédit par la mise en place d'une mutuelle d'épargne et de crédit de Guinaw Rails (MEC/RAILS bi)
- Le soutien aux mosquées par la distribution des nattes, des vivres pendant le ramadan
- La coopérative d'habitat (attribution de terrains aux membres de la coopérative)
- Le soutien contre les inondations par l'achat d'une motopompe.

c) Projets :

Le réseau entend étendre ses activités dans le domaine national et international ; de ce fait il souhaiterait :

- Devenir une grande entreprise
- Moderniser davantage les unités de productions
- Vendre leurs produits à l'étranger
- Participer à des foires internationales
- Et avoir plus de partenaires pour la réalisation des projets

2-1-2 : Unité de transformation des produits locaux :

a) Présentation et objectifs de l'unité :

L'unité de transformation des fruits et légumes est créée en 2001 et compte 3 membres. Il se localise à Guinaw Rails Nord siège du C.C.D.G.R. Elle a pour objectif de lutter contre la pauvreté des ménages, de valoriser les activités des femmes à travers les AGR.

b) Structuration:

- Une présidente
- Une secrétaire général
- Une trésorière

c) Réalisations :

- Production de sirops, de jus locaux
- Conservation de légumes
- Participation à la foire de Dakar de 2011 et 2012
- Faire des commandes pour les cérémonies
- Formation en comptabilité, gestion, marketing

d) Matériels existants :

- Gant
- Couvre-nez
- Réfrigérateur

- Machines pour coller les sachets
- Bocaux pour conserver les légumes

Le groupement a démarré ses activités depuis 2001 après leur formation en transformation des céréales locales et des produits locaux. Les membres collectaient des fonds à partir des cotisations de 10000frs par membre. Leurs dépenses pour une production moyenne sont estimées à environ 200000frs. Mais la production peut doubler ou tripler quand il y a des commandes ou bien durant la période de la foire.

e) Projets :

Le groupement souhaite :

- Agrandir et moderniser davantage leur production
- Participer aux foires internationales
- Avoir plus de partenaires pour résoudre leurs problèmes de financement
- Avoir leur propre local

2-1-3 : GIE « Fell Yeggo »

C'est un groupement de femmes qui travaille dans la transformation et la vente des céréales locales. Son objectif est de lutter contre la pauvreté des ménages et de valoriser les activités des femmes à travers les activités génératrices de revenus.

Cette association composée de 14 membres dispose de moyens matériels et financiers grâce au financement des partenaires comme ENDA, à la cotisation de leurs membres mais aussi aux recettes de leurs activités commerciales. Les actions de ce GIE sont pour la plupart axées sur la transformation et la vente de céréales locales. Toutefois le groupement Fell Yeggo est confronté à un certain nombre de contraintes à savoir le manque de moyens financiers et matériels, et souhaiterait avoir plus de partenaires pour pouvoir étendre ses activités dans le domaine national.

Le GIE Marrène à l'instar du GIE « Fell Yeggo » s'active dans des activités génératrices de revenus comme le commerce, le maraîchage, l'artisanat et le mareyage. C'est un groupement de 50 membres qui s'activent grâce à leur cotisation et au financement de leur partenaires. Leurs actions sont pour la plupart axées sur le maraîchage, le mareyage, l'agriculture sur table

et la plupart des jeunes de Guinaw Rail ont subi des formations pour la pratique de ces types de cultures. Ainsi c'est à travers les activités menées par ce GIE et aux bénéfices récoltés qu'il a pu avec l'appui de leurs mécènes envoyer un certain nombre de jeunes à l'étranger.

C'était là quelques groupements que nous avons pu détailler et pour le reste nous avons établi un tableau récapitulatif de toutes les OCB à vocation socio-économique dans les annexes.

Notons que ces OCB à vocation socio-économique ont permis aux jeunes et surtout aux femmes de s'impliquer dans le mouvement associatif et de pouvoir ainsi améliorer leur statut social. Cependant elles sont confrontées à un certain nombre de difficultés. Il s'agit tout d'abord du manque de local car pour certains leur local est inondé et ils n'ont pas les moyens d'en trouver un autre, d'autres sont confrontés à des problèmes de location car ne disposant pas suffisamment de moyens. Il s'y ajoute le manque de matériels adéquats et de partenaires suffisants pour mener à bien leur production.

Photo n° 1 : Transformation de céréales locales du GPF Fell Yeggo



Source : Enquête terrain 2012

Photo n°2 : Formation en teinture



Source : Enquête terrain 2012

Photo n°3 : Unité de savonnerie



Source: unité de savonnerie

Photo n° 4 : Micro jardinage



Source : Unité de micro jardinage

2-2- L'Environnement et le cadre de vie :

La protection de l'environnement est aujourd'hui une préoccupation partagée pour la plupart des citoyens. L'équipe municipale de Guinaw rail est bien placée pour agir sur le cadre de vie, elle doit par ailleurs assurer la gestion de l'environnement, la protection des paysages et des œuvres naturels. En effet le principal problème de Guinaw rail se trouve être les inondations dues au caractère effleurant de la nappe phréatique et à l'absence d'un système d'évacuation des eaux pluviales et usées.

Par conséquent les activités liées à l'environnement et à l'amélioration du cadre de vie sont quasiment menées par toutes les OCB car Guinaw Rails est une localité où les problèmes environnementaux y sont pressants du fait des inondations. Les associations telles que la commission environnement du C.C.D.G.R, Waranka GR, Génération « N.O.B.L.E », A.J.M.W et les ASC sont les plus en vue dans la gestion de l'environnement.

Leurs activités sont pour la plupart axées sur le nettoyage des lieux publics, la collecte et l'évacuation des ordures ménagères, il y a également l'entretien des lieux publics ou privés de même que l'embellissement des rues par les ADQ et les ASC.

A titre illustratif une étude de cas pour chacune de ces associations a été présentée pour montrer leurs caractéristiques, leur mode de fonctionnement, leurs réalisations de même que leurs projets pour mieux assurer la gestion de l'environnement et du cadre de vie.

2-2-1 : La commission environnement du C.C.D.G.R

a) Présentation et objectifs de la commission :

La commission environnement du CCDGR est composée de 6 membres, elle est créée en 2000 et se localise à Guinaw Rails Nord siège du CCDGR. La commission dispose de moyens financiers à l'aide des cotisations et subventions mais aussi de moyens matériels. Son objectif est de lutter contre les inondations qui constituent une préoccupation majeure pour l'ensemble de la population des deux C.A de Guinaw Rail et de participer ainsi à la gestion des ordures ménagères par la mise en place de relais hygiénistes.

b) Réalisations :

- Formation de 20 relais hygiénistes avec l'aide du service d'hygiène de Pikine. Ces relais ont pour rôle de veiller sur l'environnement des quartiers, de collecter les ordures ménagères dans certaines zones où les camions bennes ne peuvent pas accéder du fait de l'étroitesse des rues, et d'évacuer les eaux pluviales dans des caniveaux.
- Organisation de la journée de l'environnement avec toujours l'appui du service d'hygiène de Pikine.
- Journées de sensibilisation sur l'environnement et sur l'hygiène de vie.
- Journées de consultation gratuite, fournitures de moustiquaires et médicaments.
- Dons de détergents à la population locale surtout pendant la période hivernale.

La commission dispose également d'une motopompe pour lutter contre les inondations et bénéficie de l'appui de certains partenaires comme le programme Envers de Belgique et le CCDGR dont elle fait partie.

c) Projets :

La commission entend étendre ses activités sur tout le territoire de Guinaw Rails ; pour cela elle a besoin de plus de partenaires de développement et de bénéficier également de l'appui de

la mairie pour pouvoir assurer davantage la gestion de l'environnement et des inondations qui constituent les principaux fléaux de cette localité.

2-2-2 : Waranka GR :

a) Présentation et objectif de l'association

L'association Waranka GR est créée en 2004 et porte le nom de la marraine maman Waranka, elle est composée de plus de 100 membres et se localise à Guinaw Rails Sud quartier Grand Thiaroye 3. Les domaines d'activités de l'association sont en priorité l'éducation, la santé et l'environnement. L'association dispose de moyens financiers et matériels grâce à l'appui des partenaires et des bonnes volontés.

Elle a pour objectifs de promouvoir l'amélioration des conditions et du cadre de vie des populations, de raffermir le lien d'entente et de solidarité entre les populations, de valoriser et d'améliorer les ressources et l'environnement des quartiers, de participer aux différents plans de développement des quartiers dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'environnement.

b) Réalisations

- Opération de reboisement des quartiers qui a permis de planter 600 arbres dans les deux C.A de Guinaw Rail.
- Mise à disposition des populations des poubelles réglementaires.
- Lutte contre les inondations par la mise en place de motopompe pour évacuer les eaux pluviales. En effet l'association organise des journées de réflexion sur la problématique des inondations à Guinaw Rails.
- Journées de nettoyage des quartiers et de sensibilisation sur l'hygiène de vie et sur l'environnement.
- Dons de plus de 2000 moustiquaires imprégnées pour lutter contre le paludisme.
- Des journées de dépistage du diabète et la prise en charge et le suivi des cas déclarés sérieux.
- Participation à la réduction du taux de chômage en recrutant les jeunes au sein de l'association.
- Création d'une école alternative.

L'association est appuyée dans ces réalisations par des partenaires externes comme le programme Envers, l'Association Astou dont certains de leurs membres ont séjournés dans les locaux de l'association et ont mis à leur disposition leur savoir-faire et leur expertise, Terre des hommes ainsi que d'autres partenaires Européens et Américains.

c) Projets

- Créer d'autres écoles alternatives.
- Avoir plus de partenaires.
- Mettre à la disposition de tous les quartiers de Guinaw Rails des motopompes pour évacuer les eaux pluviales.
- Plus d'assistance de la part des autorités municipales.
- Assainir les quartiers pour faciliter l'évacuation des eaux pluviales pendant l'hivernage.

2-2-3 : Génération « N.O.B.L.E » (Nouvelle Organisation des Bienfaiteurs Loyaux et Egalitaires)

a) Présentation et objectif

La génération « nouvelle organisation des bienfaiteurs loyaux et égalitaires (NOBLE) » est créée le 18 Août 2007 ; elle se localise à Guinaw Rails Sud et compte 35 membres. C'est une organisation de développement de quartiers qui a pour objectifs de promouvoir l'éducation des enfants, de lutter contre les inondations et de participer à la gestion de l'environnement et du cadre de vie.

Les domaines d'activités de l'organisation sont en priorité la gestion de l'environnement, la santé, l'éducation, la formation. Elle dispose de moyens matériels et financiers grâce à l'appui des partenaires et des bonnes volontés mais aussi à l'aide des cotisations des membres.

b) Réalisations

- Aider la municipalité à la gestion des inondations en creusant des caniveaux pour évacuer les eaux pluviales.

- Journées de nettoyage des quartiers et de sensibilisation sur l'hygiène de vie et sur l'environnement.
- Journées de nettoyage des mosquées.
- Recrutement des membres dans les écoles alternatives, les daaras modernes et aussi pour les journées de consultation gratuite et de vaccination.

Le groupement est appuyé dans ces réalisations par des partenaires comme Synergie Banlieue, Dacor qui subventionnent leurs activités et organisent des séances de travail avec les membres.

c) Projets

- Formation de 200 jeunes dans différents domaines tels que la santé, la gestion d'entreprise, la gestion administrative.
- Avoir plus de moyens matériels et financiers pour lutter contre les inondations.

2-2-4 : Association des Jeunes du Marché Waranka (AJMW)

a) Présentation et objectifs

L'AJMW est une association de développement des quartiers qui est créée en 2008, elle compte 35 membres et se localise à Guinaw Rails Nord. Le groupement a pour objectifs d'aider les couches vulnérables, de soutenir la population, de l'orienter et de l'informer à travers des journées de sensibilisation. Leurs domaines d'activités sont surtout axés sur le social, l'environnement. Leurs moyens proviennent uniquement de leurs cotisations car le groupement n'a pas encore de partenaires ce qui fait que ses actions sont limitées.

b) Réalisations

- Journées de nettoyage des quartiers, du marché Waranka
- Aider la municipalité à la gestion des inondations
- Causeries sur les IST
- Journées de sensibilisation sur l'hygiène de vie

c) Perspectives

- Avoir des partenaires
- Bénéficier de l'appui de la municipalité
- Sensibiliser davantage la population sur l'environnement, la santé et sur l'hygiène de vie

Photo n°5 : Journée de reboisement de l'association Waranka GR



Source : Waranka GR

Photo n°6 : Journée de nettoyage des quartiers



Source : CCDGR

2-3 : L'éducation et la santé

a) L'éducation

L'éducation des enfants demeure une préoccupation majeure des associations de Guinaw Rail. C'est pour cette raison que le collectif des écoles alternatives (CEA) a été créé. En effet ce collectif grâce à l'appui des partenaires et des bonnes volontés a créé des écoles alternatives plus connues sous le nom d'écoles communautaires de base dont l'objectif est d'aider à la scolarisation des enfants. C'est ainsi que plus de 70% des enfants sont scolarisés.

Parmi ces écoles alternatives on peut citer l'ASTRE, le CRED, Tribune des enfants... La création de ces écoles a permis à la majeure partie des enfants de Guinaw Rail de pouvoir accéder à l'école. Le CEA grâce à l'appui des partenaires et des ressources dont il dispose forme des instituteurs pour les 30 écoles communautaires qu'il a construites, et participe à l'amélioration de l'environnement éducatif par la réfection et le renforcement en matériels scolaires. Il s'y ajoute la création des garderies d'enfants et l'organisation des cours du soir pour les moyens secondaires.

Il s'y ajoute le programme d'alphabétisation en langues nationales. En fait du fait des défaillances du système éducatif formel ayant trait au fort taux de déperdition scolaire,

l'alphabétisation est définie comme une stratégie de renforcement de capacités d'intervention des acteurs. C'est ainsi que la commune dispose de six classes fonctionnelles initiées par des programmes de développement. On constate que les femmes constituent la principale cible de cette activité d'alphabétisation.

b) La santé et l'action sociale

En ce qui concerne la santé et l'action sociale, il y a plusieurs associations qui œuvrent dans ces domaines. En effet il s'agit de la mutuelle de santé « wer werlé », de Waranka GR, du GIE Ndoumbélane et le GIE Darou Salam. Ce sont ces associations qui gèrent le poste de santé et il y a un comité de santé qui fixe les prix des médicaments en tenant compte bien sûr des possibilités des habitants.

Elles participent également au programme national de lutte contre le paludisme et les maladies infectieuses. Des journées de sensibilisation sur le planning familial, le SIDA et les IST font aussi partie de leurs réalisations. Ces groupements organisent aussi des campagnes de sensibilisation sur le paludisme et distribuent chaque année à la population locale des moustiquaires imprégnées. Le GIE Ndoumbélane à l'image des autres associations participe à la santé nutritionnelle et s'occupe de l'état nutritionnel des enfants en organisant des visites à domicile, des démonstrations culinaires entre autres.

Waranka GR effectue des dons de plus de 2000 moustiquaires imprégnées pour lutter contre le paludisme et organise des journées de dépistage du diabète de même que la prise en charge et le suivi des cas déclarés sérieux. Des journées de consultation médicale gratuite et de don de sang font également partie des actions menées par ces associations.

Ces OCB sont appuyées par les partenaires comme ENDA, Synergie Banlieue mais aussi grâce aux cotisations des membres et à l'appui des bonnes volontés.

Photo n°7 : Ecole Communautaire de Base



Source : Enquête terrain 2012

Photo n°8 : Dons de médicaments et de matériels



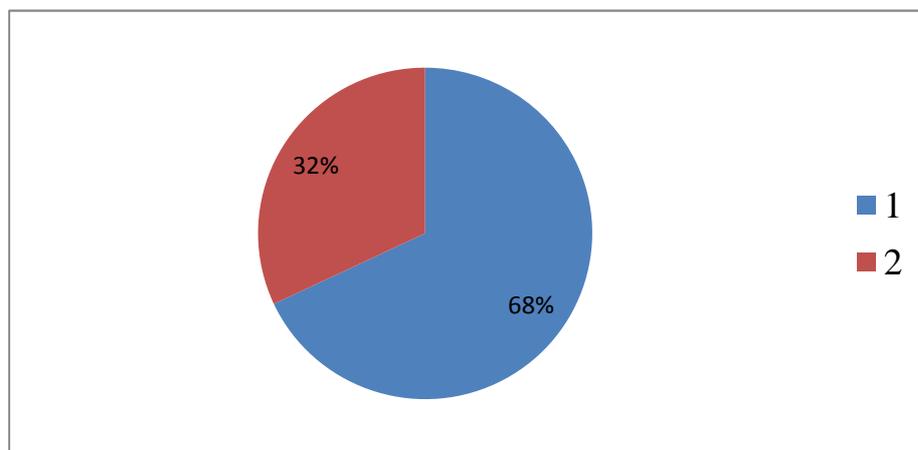
Source : CCDGR

CHAPITRE III : APPRECIATION DES POPULATIONS ET DES STRUCTURES D'ENCADREMENT PAR RAPPORT AUX ACTIONS DES OCB

3-1 : Appréciation diverse de la population par rapport au rôle des OCB :

3-1-1 : Connaissance des OCB

Graphique n°2 : Connaissance des OCB par les populations de Guinaw Rail

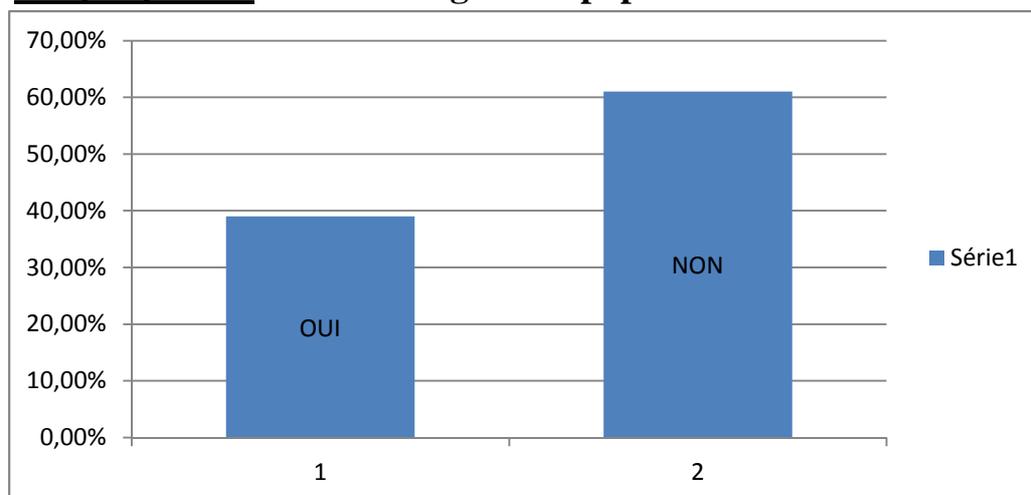


Source : Enquête terrain 2012

Ce graphique nous montre que sur l'ensemble de la population enquêtée, **68%** ont une parfaite connaissance des organisations communautaires de base alors que **32%** disent le contraire. Les 68% avouent avoir fait la connaissance de ces associations à travers les membres, mais aussi à travers leurs activités.

3-1-2 : Faible pourcentage de la population membre d'OCB :

Graphique n°3 : Pourcentage de la population membre d'OCB



Source : Enquête terrain 2012

A travers le graphique ci-dessus, **39%** de la population de Guinaw Rails sont membres d'une association tandis que **61%** ne font partie d'aucune association. Pour ceux qui sont membres, les associations constituent pour eux le moyen de développer leurs activités et d'avoir accès au crédit pour relever leur niveau de revenu. Pour ceux qui ne sont pas membres, à la question de savoir les raisons de leur non adhésion, les réponses sont les suivantes : le manque de temps du fait de leurs activités professionnelles (41%), pour d'autres les associations ne prennent pas en compte toutes les formes de catégories sociales (37%), il y a aussi ceux qui estiment que c'est inutile de faire partie d'une association (22%) car les débats tournent le plus souvent à des mouvements de soutien politique.

Tableau n°2 : Les raisons de la non adhésion des OCB du C.C.D.G.R

Raisons de non adhésion	Effectifs	Pourcentage
Manque de temps	50	41%
Ne s'y retrouve pas	45	37%
C'est inutile	27	22%
TOTAL	122	100%

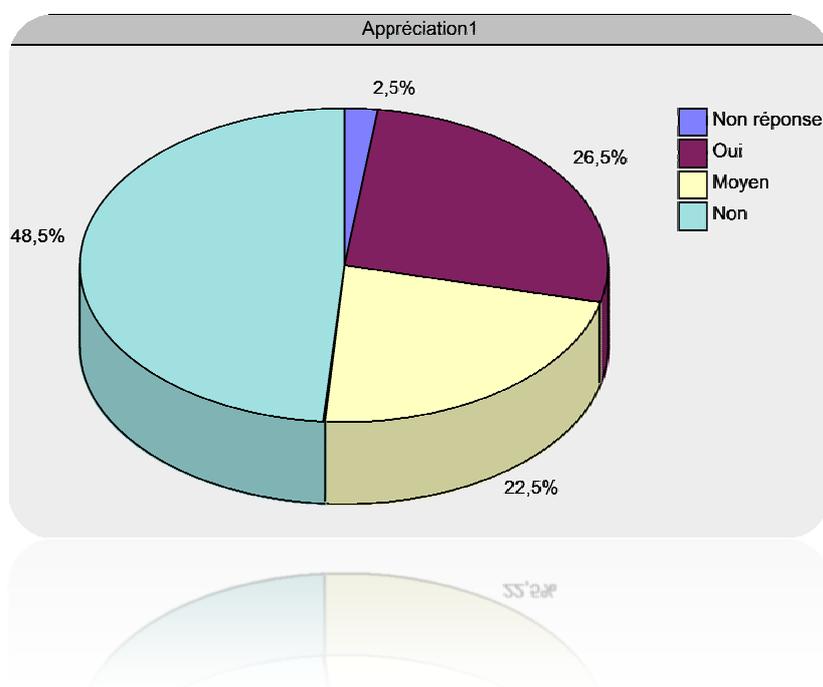
Source : Enquête terrain 2012

3-1-3 : Appréciation des populations sur le rôle des OCB

Le graphique ci-dessous montre l'appréciation des populations par rapport au rôle des OCB. Ainsi **26%** des enquêtés estiment que les OCB jouent pleinement leur rôle, **22,5%** pensent que c'est moyen alors que **48,5%** estiment que les associations ne jouent pas bien leur rôle.

De ce fait pour mieux répondre aux attentes de la population, le CCDGR doit renforcer les capacités des OCB, professionnaliser davantage leurs activités et créer un espace de concertation et d'échange qui associe population locale et associations. Ceci pour mieux responsabiliser la population locale dans la gestion de leur localité.

Graphique n°4 : Appréciation des populations par rapport au rôle des OCB



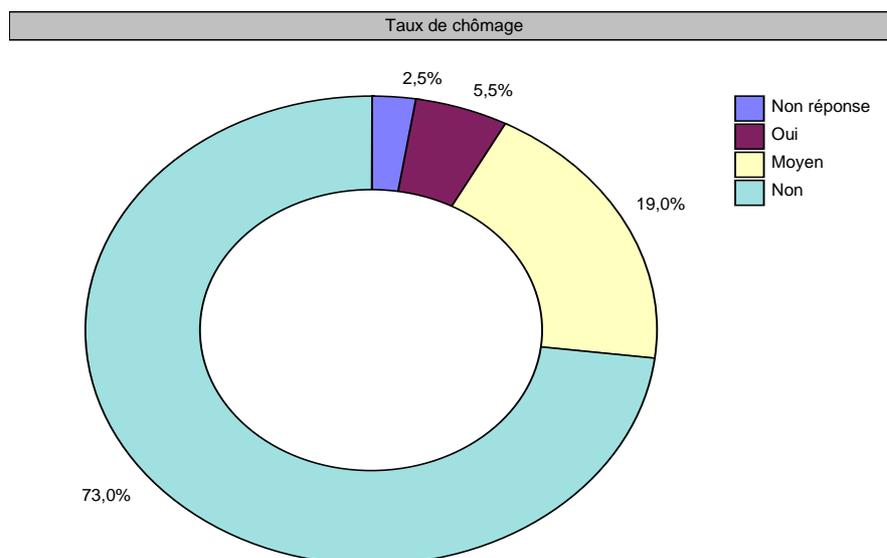
Source : Enquête terrain 2012

3-1-4 : Taux de chômage élevé malgré les efforts fournis par les OCB :

D'après les enquêtes menées sur le terrain, **73%** de la population enquêtée pensent que les associations ne contribuent pas à résorber le taux de chômage, tandis que **24,5%** estiment que les OCB participent à la réduction du taux de chômage.

Pour ces derniers, les associations à travers les écoles alternatives, la mutuelle de santé, les journées de vaccination et de consultation gratuite qu'elles organisent participent positivement à la réduction du taux de chômage.

Graphique n°5 : Contribution des OCB dans la réduction du taux de chômage



Source : Enquête terrain 2012

3-1-5 : L'engagement des OCB dans la gestion de l'environnement et du cadre de vie

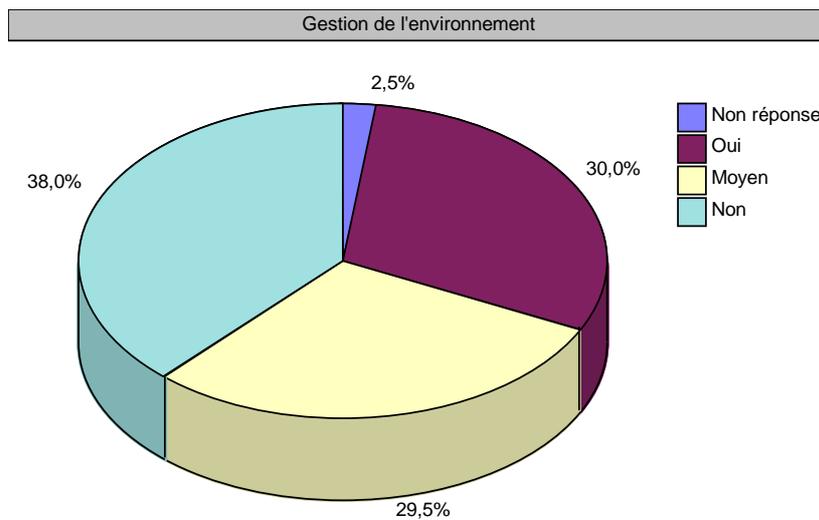
Sur ce point, ce sont les associations de développements des quartiers et les associations sportives et culturelles qui sont les plus en vue dans la gestion de l'environnement et du cadre de vie.

En effet ces groupements sont pour la plupart nés suite au fort taux de chômage et au sous-emploi qui touchent les jeunes et les femmes. Ainsi ces derniers essayant de trouver des activités socialement utiles pour leur quartier s'engagent pour la plupart dans la gestion de l'environnement à travers des activités de nettoyage des quartiers, d'évacuation des eaux pluviales dans des caniveaux et d'embellissement des rues.

Ces actions ont permis un changement de comportement des populations locales notamment des jeunes des quartiers vis-à-vis de leur localité.

Ainsi les résultats de notre enquête ménage révèlent que les associations de quartier participent de façon positive à la gestion de l'environnement de la commune de Guinaw Rails. En effet sur 200 personnes enquêtées, les **59.5%** (30% et 29.5%) estiment que les OCB participent positivement à la gestion de l'environnement et **38%** sont d'avis contraire.

Graphique n°6 : Participation des OCB dans la gestion de l'environnement

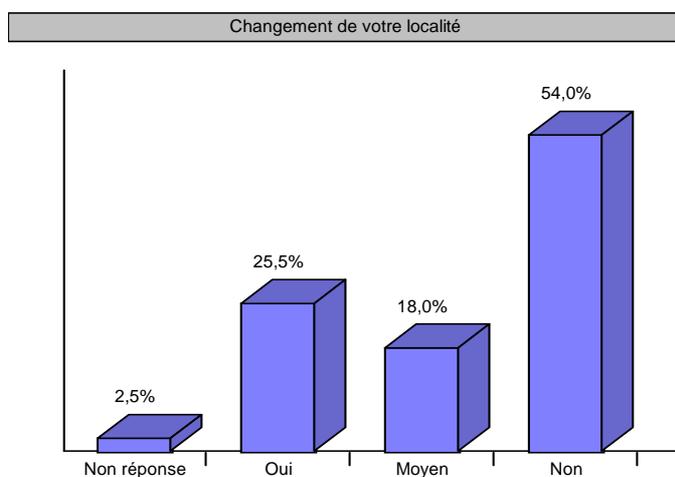


Source : enquête terrain 2012

3-1-6 : Opinion de la population sur les changements apportés par les OCB dans leur localité

Le graphique ci-après nous renseigne sur les changements apportés par les actions des OCB de Guinaw Rail. En effet sur les 200 personnes enquêtées, **43,5%** pensent que les associations ont apporté des changements dans leur localité alors que **54%** affirment le contraire.

Graphique n°7 : Changements apportés par les OCB à Guinaw Rail



Source : Enquête terrain 2012

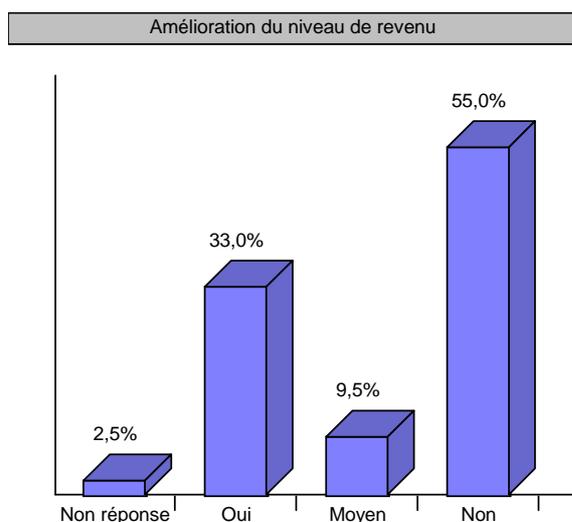
Par ailleurs, les activités des OCB ont pour effet de cultiver une certaine démocratisation de la vie publique et une implication effective de la population dans la gestion de leur localité. En effet les jeunes qu'ils soient hommes ou femmes, deviennent de plus en plus autonomes dans la gestion des affaires locales et prennent des décisions sur des problèmes qui touchent leur localité.

C'est ainsi que certains leaders émergent et arrivent à s'insérer dans des associations plus larges telles que les syndicats, les partis politiques, les associations nationales de même les ONG.

Dans le domaine de l'amélioration du niveau de revenu les avis sont divers ; ainsi ceux qui sont d'avis que les OCB ont participé à l'amélioration de leur niveau de revenu (**43%**) sont pour la plupart des femmes et sont membres d'association.

Ceux qui pensent le contraire (**55%**) estiment que ce sont uniquement les membres des associations qui bénéficient de l'apport des partenaires au développement et de l'accès au crédit. C'est ce qui leur permet de développer leurs activités et ainsi de pouvoir relever leur niveau de vie. Selon ces personnes le CCDGR ne prend pas en compte toutes les couches sociales et estiment qu'il y a du favoritisme.

Graphique n°8 : Opinion des populations sur l'amélioration du niveau de revenu



Source : Enquête terrain 2012

3-2 : Impact des activités des OCB sur le développement local

La contribution des OCB du CCDGR dans les C.A de Guinaw rails nord et sud a permis d'apporter des changements significatifs sur les plans socio-économique, environnemental avec l'acquisition de nouveaux comportements de la part des populations locales.

Sur le plan socio-économique, l'enquête fait ressortir une forte implication des jeunes et des femmes dans le mouvement associatif. Cette implication constitue ainsi une stratégie de survie et une alternative pour leur insertion socio-économique ainsi que l'amélioration de leur statut social.

Auparavant les populations vivaient au jour le jour ; certains qui en avaient la possibilité gardaient leur argent à domicile l'exposant toutefois à un certain nombre de risques.

Ainsi depuis la mise en place de la mutuelle d'épargne et de crédit de Guinaw rails, des GIE et des GPF se sont constitués et s'activent dans les domaines du commerce, de l'entrepreneuriat, dans la transformation et la vente des céréales locales, des fruits et légumes et des produits locaux. Les revenus tirés de ces différentes activités sont d'abord épargnés à la mutuelle puis réinvestis dans des activités génératrices de revenus et les bénéfices leurs permettent de se prendre en charge et de pouvoir ainsi gérer leur foyer.

Sur le plan environnemental, les actions menées dans le domaine de l'environnement et dans l'amélioration du cadre de vie ont un impact positif dans ce domaine.

Les associations telles que la commission environnement du C.C.D.G.R, Waranka GR, Génération « N.O.B.L.E », A.J.M.W et les ASC sont les plus en vue dans la gestion de l'environnement.

Leurs activités sont pour la plupart axées sur le nettoyage des lieux publics, la collecte et l'évacuation des ordures ménagères, il y a également l'entretien des lieux publics ou privés de même que l'embellissement des rues par les ADQ et les ASC.

Ces OCB ont permis la mise en place de relais hygiénistes dans chaque quartier pour la collecte et le ramassage des ordures ménagères, le reboisement qui a permis de planter plus de 600 arbres ainsi que la distribution des poubelles au niveau des ménages.

Dans le domaine de l'éducation et de la santé, les actions des OCB ont un impact positif car permettant aux parents qui n'ont pas assez de moyens de pouvoir inscrire leurs enfants dans les écoles communautaires de base. De même ça permet aux enfants de pouvoir poursuivre leurs études. En ce qui concerne la santé certaines associations participent au programme

national de lutte contre le paludisme et les maladies infectieuses. Des journées de sensibilisation sur le planning familial, le SIDA et les IST font aussi partie de leurs réalisations. Ces groupements organisent aussi des campagnes de sensibilisation sur le paludisme et distribuent chaque année à la population locale des moustiquaires imprégnées. On note aussi l'engagement de ces OCB à la santé nutritionnelle car s'occupant de l'état nutritionnel des enfants en organisant des visites à domicile, des pesées, des démonstrations culinaires entre autres.

Les actions des OCB ont également pour impact d'induire une certaine démocratisation de la vie publique et une dynamique de recomposition du leadership communautaire dans cette localité. En effet, les jeunes et les femmes ont senti la nécessité de s'impliquer dans la gestion de leur localité en donnant leur point de vue sur certains problèmes que rencontre la localité. C'est ainsi que certains leaders communautaires ont émergé et arrivent à s'insérer dans des réseaux d'action plus large.

3-3 : Perception des structures d'encadrement sur les OCB

3-3-1 : Perception de l'équipe municipale et du CCDGR

De façon globale, l'équipe municipale apprécie la dynamique organisationnelle des OCB du CCDGR. En effet d'après nos enquêtes administrées aux élus, les OCB jouent pleinement leur rôle dans le sens où elles s'activent dans le domaine socio-économique (AGR, commerce), de l'éducation, de la santé et dans la gestion de l'environnement.

De l'avis des élus, la mise sur pied du CCDGR est venue renforcer la collaboration entre la commune d'arrondissement et les associations et est considéré comme un outil d'appui au développement local. De par ses objectifs et son engagement, les associations constituent un outil d'aide à la concertation et à la synergie entre les acteurs institutionnels et les leaders d'associations.

Les élus considèrent le comité comme un moyen d'identification des véritables problèmes des populations et estiment que la municipalité a pour rôle de responsabiliser davantage la population locale et de participer à l'amélioration de leur niveau de vie. De ce fait, elle intervient dans la promotion des groupements de femmes et des jeunes en les appuyant

financièrement et matériellement. Les subventions varient selon le budget de la commune (**1.5 à 2 millions pour les ASC**).

Des réunions sont organisées fréquemment avec les GPF, le réseau des femmes de Guinaw Rails et les ASC. La municipalité est d'ailleurs appuyée par les OCB dans la gestion de l'environnement à travers des opérations de nettoyage des quartiers et de lutte contre l'inondation ; dans le domaine de la santé par la création d'une mutuelle de santé ; et dans le cadre de la lutte contre la pauvreté en dotant les groupements de femmes de moyens financiers leur permettant de relever leur niveau de vie.

Cependant, les propos tenus par le secrétaire général du CCDGR diffèrent de ceux de l'équipe municipale car il estime que les OCB ne reçoivent aucune subvention de la part de la mairie. D'ailleurs d'après les enquêtes effectuées au niveau des associations seules les ASC affirment avoir reçu des subventions de la mairie. Les autres associations ne sont jamais conviées aux réunions qu'organise l'équipe municipale encore moins de recevoir des subventions de leur part.

Par conséquent les relations entre l'équipe municipale et le CCDGR se limitent juste à des relations sociales du fait qu'ils habitent la même commune voire les mêmes quartiers. Le comité estime que les actions menées par le CCDGR risquent de donner plus de crédibilité que la mairie aux yeux de la population locale et ceci constitue une réelle menace pour elle. En fait les difficultés existent entre ces deux entités à savoir la récupération politique car la mairie ne souhaite pas que les leaders d'OCB prennent leur place dans le champ politique ce qui fait que leurs relations sont très tendues et il y a une sorte de jalousie qui existe entre ces deux structures.

3-3-2 : Perception du chef de service de la mutuelle d'épargne et de crédit de Guinaw Rails (MEC/RAILS BI)

D'après le chef de service de la mutuelle, les OCB sont très dynamiques sur le plan organisationnel et sur le plan opérationnel. En effet la mutuelle accompagne les OCB à des formations dans la gestion administrative, la gestion en management pour qu'elles puissent bien gérer leurs fonds (formation de **20 GPF** en différents thèmes). Les financements tournent autour de **1million** par groupement et par an et les remboursements se font en 11 échéances.

Ainsi pour l'accès au crédit, il faut être membre de MEC/Rails bi et des réunions sont organisées toutes les années. La mutuelle souhaite former les membres en comptabilité pour mieux les responsabiliser dans la gestion de leurs fonds ; elle souhaite également mettre en place un comité de pilotage des GPF.

La perception qu'ont les leaders d'OCB sur le rôle de la mutuelle est positive dans le sens où ça leur permet d'avoir accès au crédit et de pouvoir ainsi valoriser leurs activités. Ces leaders souhaiteraient néanmoins que la mutuelle leur accorde plus de crédit pour qu'ils puissent accéder à d'autres activités génératrices de revenus.

3-4 : Forces et Faiblesses des OCB

3-4-1 : Forces des OCB

Les forces des OCB reposent sur la forte capacité de mobilisation notamment des femmes et des jeunes qui sont plus dynamiques. En effet les groupements de femmes sont les mieux structurés du fait de leur forte volonté, d'ailleurs elles ont permis à beaucoup de femmes de pouvoir améliorer leur niveau de revenu de même que l'amélioration des conditions de vie de leurs familles.

Ainsi parmi les forces on peut noter :

- Une connaissance avérée des problèmes que vit la communauté : elles parviennent à les identifier clairement et à proposer des solutions pour résoudre ces problèmes auxquels est confrontée la population locale.
- La réduction du taux de chômage des jeunes du fait que les activités menées ne nécessitent pas souvent de qualification professionnelle. Il suffit juste d'avoir la volonté et le sens de la créativité et de l'innovation.
- Une forte capacité de mobilisation du fait que les ASC à travers leurs activités mobilisent plusieurs jeunes (garçons et filles) de même que les groupements de femmes qui sont le plus souvent convoitées pendant les manifestations.

- Des initiatives spontanées qui génèrent des activités génératrices de revenus ; elles sont appuyées par des partenaires qui leur permettent de moderniser leurs techniques de production et de transformation de céréales locales, des produits locaux, des fruits et légumes.

3-4-2 : Faiblesses des OCB

Les enquêtes nous ont permis de répertorier un certain nombre de faiblesses des OCB :

- La majorité des femmes ne sont pas instruites ce qui ralentit leur ouverture vers d'autres domaines notamment la possibilité de nouer des relations de partenariat et d'entreprendre des actions de haute envergure.
- Le manque d'innovation qui fait défaut ; en effet elles mènent les mêmes activités et leurs lourdes charges sociales font que leurs bénéfices retournent à la dépense quotidienne.
- La faiblesse de leurs ressources financières qui les rend vulnérables et dépendantes de leurs activités.
- Le manque de moyens financiers, techniques et matériels constitue un véritable obstacle pour bien mener leurs activités et atteindre ainsi leurs objectifs.
- Le déficit d'information des associations sur la question du statut juridique de même que la méconnaissance de la législation les empêchent de progresser.
- Les activités des ASC qui se limitent le plus souvent au sport, le volet culturel est peu exploité. En plus leurs activités se déroulent pendant les grandes vacances et des conflits et actes de vandalisme sont notés durant leurs compétitions.
- Le manque de moyens matériels et la faible participation de la municipalité sur la gestion de l'environnement, ce qui limite leurs actions sur ce domaine

- Le manque de local constitue un puissant obstacle, en effet certaines associations ne disposent pas de locaux pour bien mener leurs activités ; certaines sont sous location ce qui augmente leurs charges financières et pour d'autres leur local est inondé.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, on peut globalement retenir que l'émergence de la dynamique associative parait beaucoup plus engagée dans la conduite du processus de développement local.

L'expérience du CCDGR, initiée pour assurer de développer de la localité de Guinaw Rails, a décelé les avantages de travailler de façon complémentaire dans la synergie. En effet les résultats de nos enquêtes ont révélé un mouvement associatif dynamique. En principe les associations ont une mobilisation sociale et économique plus ou moins forte, elles interviennent dans presque tous les domaines notamment dans les domaines de l'environnement, de la santé, de l'éducation et surtout dans le domaine de l'économie à travers les GIE/GPF.

A travers le comité, les OCB ont entrepris de multiples actions qui ont touché l'ensemble des secteurs de la vie locale. Ainsi des changements sont notés surtout au niveau de la formation et sur les techniques de gestion et de management des organisations qui ont eu des effets sur leur mode de fonctionnement et sur la gestion de leurs comptes.

Ce changement est aussi noté au niveau des différentes associations et surtout des groupements de femmes qui ont eu accès au financement ; c'est ce qui a permis de développer leurs activités mais aussi de créer d'autres activités génératrices de revenus et de pouvoir améliorer ainsi leur niveau de vie.

On note aussi une forte présence des associations dans la gestion de l'environnement et du cadre de vie car la localité est toujours confrontée au phénomène de l'inondation et aussi par le manque de système de canalisation. C'est ainsi des actions ont été menées dans ce sens.

Les OCB sont également impliquées dans les services sociaux de base par la création d'une mutuelle de santé pour renforcer le seul poste de santé qui existe à Guinaw Rail. Il y a également la création des écoles alternatives par le CEA ce qui permet de relever le taux de scolarisation de la localité.

Cependant malgré les efforts fournis par ces OCB on note un certain nombre de limites. Ces limites sont entre autres le manque de moyens financiers et matériels, de l'indisponibilité de certains membres qui s'activent dans d'autres domaines, du niveau de collaboration faible entre la municipalité et le CCDGR.

On note également une faible participation de la population membre d'OCB du fait que les OCB ne prennent pas en compte toutes les catégories sociales.

Ainsi pour une meilleure prise en charge des problèmes de Guinaw Rails, le CCDGR doit identifier les enjeux essentiels de développement pour construire une ambition commune aux habitants et acteurs de développement. De ce fait les différents acteurs doivent également se retrouver au sein d'une même structure pour une meilleure efficacité des actions des OCB et aussi assurer le développement de Guinaw Rails.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

Bonnal J., *La dynamique associative de la situation d'ajustement structurel*. ORSTOM

CCDGR, *PLD de Guinaw Rail 2004*

Coquelle C., *Dynamique associative et dispositifs publics* », Ceras - revue *Projet* n° hors-série, Mai 2006. URL : <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=929>.

ENDA, PSH ; PJV, *Développement social des quartiers et villes : lutte contre les exclusions, l'espace nord-sud comme champ d'action et de réflexion*. Paris ENDA

GAYE M., *Villes entrepreneurs : de l'action participative à la gouvernance urbaine* ; Dakar, ENDA-Editions, Séries Etudes et Recherches, 1996 n°84-185

GUESNIER B., *Développement local et décentralisation*. Editions Régionales Européennes

JAGLIN Sylvie, *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou : Pouvoirs et Périphéries (1983-1992)* Editions, Paris : Karthala, ORSTOM, 1995

PETERSON B., *L'appui au développement communautaire : une expérience de communication en Afrique de l'Ouest*. Sous la direction de Lucie Alexandre et Guy Bessette

PIERRES G., *L'Environnement* ; Presses universitaires de France ; Collection Que Sais-je 1971

SY Jacques Habib., *Ajustement et Hégémonismes en Afrique : les nouveaux habits de l'ajustement structurel en Afrique*. ENDA

SY Jacques Habib, *Sénégal : Finances publiques, Décentralisation et transparence budgétaire* Edition 1997, ENDA

WADE S, SOUMARE M, LY E. H., 2002, *Organisations communautaires et associations de quartier en milieu urbain ouest-africain, études et recherches n° 220*, Enda éditions, Dakar, 121 p.

WADE S., *Développement social et développement local dans les quartiers de Yeumbeul Guinaw Rails*, Février 1997

Rapport du GIDIS-CI (Groupement Interdisciplinaire en Sciences Sociales-Côte d'Ivoire) centre ORSTOM de Petit Bassam (Abidjan), *Programme jeunes, Ville, Emploi (Quel avenir pour la jeunesse africaine)*

MEMOIRES

Margarite Coumba Ndour, *Dynamique associative et Développement local : Portée et impacts des activités du CDL de la Patte d'oie sur le développement local*. Mémoire ENEA

Ousmane Ndione, *Les conséquences socio-économiques et spatiales des inondations dans la commune d'arrondissement de Guinaw Rails nord*. Mémoire UCAD 2008

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	2
PREMIERE PARTIE : CADRE DE REFERENCE	4
Contexte et justification du sujet	5
Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel.....	6
Chapitre II : Problématique :	13
Cadre opératoire	16
DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE	17
Chapitre I : Méthodologie	18
Chapitre II : Cadre de l'étude	20
TROISIEME PARTIE : RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	27
CHAPITRE I : IDENTIFICATION ET ROLE DES DIFFERENTS TYPES D'OCB DE LA COMMUNE DE GUINAW RAIL	28
1-1 Présentation du Comité de coordination pour le Développement de Guinaw Rail	28
1-2 : Identification des différents types d'association	31
1-2-1 : Les Groupements à vocation économique :	32
1-2-2 : Les associations d'appui aux secteurs de la santé et de l'éducation :	32
1-2-3 : Les Associations sportives et culturelles (ASC) :	32
1-3 : Rôle des OCB	33
CHAPITRE II : LES ACTIONS MENEES PAR LES OCB ET LEURS IMPACTS DANS LE DEVELOPPEMENT DE GUINAW RAIL	35
TABLEAU N°1 : Les domaines d'activités des OCB.....	Erreur ! Signet non défini.
2-1 : Activités Génératrices de revenus (AGR) :	35
2-1-1 : Le réseau des associations féminines pour le développement de Guinaw Rail (R.A.F.D.G.R)	36
2-1-2 : Unité de transformation des produits locaux :	37
2-2- L'Environnement et le cadre de vie :	42
2-2-1 : La commission environnement du C.C.D.G.R	43
2-2-3 : Génération « N.O.B.L.E » (Nouvelle Organisation des Bienfaiteurs Loyaux et Egalitaires)	45
2-2-4 : Association des Jeunes du Marché Waranka (AJMW).....	46
2-3 : L'éducation et la santé	48
CHAPITRE III : APPRECIATION DES POPULATIONS ET DES STRUCTURES D'ENCADREMENT PAR RAPPORT AUX ACTIONS DES OCB.....	51

3-1 : Appréciation diverse de la population par rapport au rôle des OCB :	51
3-1-1 : Connaissance des OCB	51
3-1-2 : Faible pourcentage de la population membre d'OCB :	52
3-1-3 : Appréciation des populations sur le rôle des OCB.....	53
3-1-4 : Taux de chômage élevé malgré les efforts fournis par les OCB :	53
3-1-5 : L'engagement des OCB dans la gestion de l'environnement et du cadre de vie	54
3-1-6 : Opinion de la population sur les changements apportés par les OCB dans leur localité	55
3-2 : Impact des activités des OCB sur le développement local.....	57
3-3 : Perception des structures d'encadrement sur les OCB	58
3-3-1 : Perception de l'équipe municipale et du CCDGR.....	58
3-3-2 : Perception du chef de service de la mutuelle d'épargne et de crédit de Guinaw Rails (MEC/RAILS BI)	59
3-4 : Forces et Faiblesses des OCB	60
3-4-1 : Forces des OCB.....	60
3-4-2 : Faiblesses des OCB	61
CONCLUSION	63
BIBLIOGRAPHIE.....	65
ANNEXES.....	69

ANNEXES

Questionnaire adressée aux ménages

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Prénoms et Nom	Statut	Sexe	Ethnie	Religion	Situation matrimoniale	Niveau d'instruction	Secteur d'activité professionnelle	Niveau de revenu
	Chef de ménage	M	Wolof	Musulman	Marié(e)	Primaire		Moins de 50000
	1 ^{ère} épouse		Sérér	Chrétien	Divorcé(e)	Secondaire		50000 à 100000
	2 ^{ème} épouse		Pulaar	Animiste	Veuf	Supérieur		100000 à 200000
	Cousin	F	Diola	Autre	Célibataire	Autre		200000 et plus
	Frère		Socé		Autre			
	Autre		Autre					

10- Savez-vous lire et écrire dans une langue quelconque ?

Oui Non

Si oui dans quelle langue ? Français Arabe Wolof Autres
(préciser)

11- Depuis quand vous habitez ce quartier ?

-5ans 5 à 15ans 15ans et plus Depuis toujours

12- Êtes-vous originaire de ce quartier ?

Oui Non

13- Si non quel est votre dernier lieu de résidence ?

14- Pourquoi avez-vous choisi Guinaw rail ?

15- Connaissez-vous des associations dans votre quartier ?

Oui Non

Si oui lesquelles ?

16- Etes-vous membre d'une association ?

Oui

Non

Si oui laquelle ?

Si non pourquoi ?

Pas de temps

c'est inutile

ne s'y retrouve pas

17- Dans quels domaines d'activités interviennent ces associations ?

AGR

Environnement

Santé

Education

Assainissement

Commerce

Autres (préciser)

18- Quelles sont les actions qu'elles ont menées ?

Formation

Crédit

Investissements humains

Commerce

Autres (préciser)

19- Que pensez-vous de ces OCB ?

Bonne appréciation

Mauvaise appréciation

Appréciation moyenne

Pourquoi ?

20- Pensez-vous qu'elles jouent pleinement leur rôle ?

Oui

Moyen

Non

pourquoi ?

21- Ont-elles changé votre localité ?

Oui

Comment ?

Non

Pourquoi ?

22- Ont-elles réduit le taux de chômage ?

Oui

Comment ?

Non

pourquoi ?

23- Est-ce qu'elles ont contribué à l'amélioration du niveau de revenu ?

Oui

Comment ?

Non

Pourquoi ?

24- Ont-elles participé à l'amélioration du cadre de vie ?

Oui

Comment ?

Non

Pourquoi ?

25- Pouvez-vous citer des réalisations que les OCB ont effectuées dans votre quartier ?

26- Selon vous que faut-il faire pour développer votre quartier ?

Questionnaire destiné aux OCB

Nom et Prénom

Age

Adresse

Sexe M F

Nom du groupement

Date de création

Composition du bureau

Nombre de membres

Structuration

Mode de fonctionnement

Quel poste occupez-vous dans votre organisation ?

Quels sont les objectifs de votre groupement ?

Comment le groupement a-t-il été mis en place ?

De quels moyens dispose-t-il ?

Comment parvenez-vous à acquérir ces moyens ?

Quelles sont les types d'activités que vous menez ?

Comment utilisez-vous les revenus tirés de vos activités ?

Avez-vous reçu des formations dans le cadre de vos activités ?

Quelles sont les réalisations que vous avez effectuées dans votre localité ?

Pensez-vous que votre association a participé à la réduction du taux de chômage?

Est-ce que votre association a contribué à l'amélioration du niveau de revenu des populations?

Dans quel domaine d'activités intervient votre association ?

Avez-vous participé à la gestion de l'environnement?

Qui sont vos partenaires ?

Comment sont noués ces partenariats ?

La mairie vous appuie-t-elle ?

Participez-vous aux réunions du conseil municipal ?

Quelles sont vos contraintes ?

Quelles sont vos perspectives ?

Guide d'entretien administré aux structures d'encadrement

Nom et Prénoms

Adresse

Nom de la structure

Objectifs et approche de la structure

Votre structure a-t-elle une politique d'appui à l'endroit des OCB ?

Si oui laquelle ?

Citez des exemples concernant vos réalisations ?

Dans quels domaines d'activités intervenez-vous ?

Votre structure intervient-elle dans la gestion de l'environnement ?

Intervient-elle dans les AGR et les services sociaux de base ?

Est que votre structure participe à l'amélioration du niveau de vie des populations ?

Quel est le montant de financement alloué aux OCB ?

Avez-vous d'autres partenaires ?

Dans quels domaines d'activités interviennent-ils ?

Organisez-vous des réunions avec les OCB ?

Quelle est la finalité de votre collaboration ?

Appréciez-vous la dynamique organisationnelle des OCB ?

Pensez-vous que les OCB participent de façon positive au développement Guinaw Rail ?

Quelles sont les contraintes majeures auxquelles vous êtes confrontés dans votre collaboration ?

Quelle forme de partenariat suggérez-vous pour appuyer davantage les OCB ?

Quelles sont vos perspectives de collaboration avec les OCB ?

TYPOLOGIE DES OCB DE GUINAW RAIL

Nom de l'association	Type de structure	Date de création	Localisation	Domaines d'activités	Nombre de membres
Waranka GR	Association	2004	Grand Thiaroye 3	Environnement- Education-Santé	+100
AJMW	Association	2008	Mbaye Diagne	Environnement- Social- Développement	35
N.O.B.L.E	Association de développement des quartiers	2007	Issa Mbengue	Environnement- Education	35
CCDGR : Commission environnement	Association	2000	Rails bi Fm	Environnement	6
Micro jardinage	GPF	2000	GRN	Micro jardinage	70
Transformation fruits et légumes	GPF	2001	Rails bi Fm	Transformation des fruits et légumes	3
Unité de production de savonnerie	GPF	2000	Daouda Fam	Fabrication de savons	12

Jeff Jell	GIE	2000	GRN	Commerce	12
Carrefour des jeunes	Association	2001	GRS	Commerce	23
GIE Deggo	GIE	2002	Maguette Diallo	AGR, Teinture, Commerce	10
Takku Ligéey	GIE	1999	Darou Rahmati	Commerce	20
GIE Marrène	GIE	1995	Darou Salam 2B	Artisanat, mareyage, maraichage, commerce	50
RAFDGR	Réseau de femmes	2000	Rails bi Fm	Crédit revolving, céréales locales, micro jardinage, unité de production	55 groupe de femmes
Khewelou Ndjaboot	GPF	2004-2005	Rails bi Fm	Transformation de céréales locales	3
Fell Yeggo	GPF	1996	Pape Yaré Diop	Transformation de céréales locales,	14
Daray Serigne Babacar	GPF	2001	Sotrac 1	Commerce	25
Beugue sa diekeur	GPF	2003	Sotrac 1	Transformation de céréales locales, commerce	13
Coopérative d'habitat	Association	2000	Rails bi Fm	Habitat	600

de Guinaw Rails					
GIE Takku Ligéey Ndoumbélan	GIE	1995	Ainoumane 6A	Santé nutritionnelle- Education-Social	4
ASTRE	Groupement scolaire	1998	Sahm 2B	Education	100
Wer ak Werlé	Mutuelle de santé	2001	Ibrahima Seydi Kane	Santé	525
GIE Darou Salam	GIE	1997	Darou Salam 2	Education-Santé nutritionnelle	6
ASC Deggo	Association sportive		GRS	Activités sportives, socio-éducatives et culturelles	illimité

